PARIS

Petits-Hôtels,

22

LE NUMÉRO: 1 FRANC

PERFORMANT

Organe bi-mensuel des Industries de la Houille et du Fer

MÉDAILLE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1900

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE

LEFEVRE

Ingénieur civil

MÉDAILLE L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1900

5e Année. - Nº 127.

PARAIT LE DIMANCHE

DIRECTION ET ADMINISTRATION: 33, RUE MEUREIN,

20 francs par an. 25 — —

Juin I902.

Les Abonnements et les Annonces sont payables d'avance et continuent sauf avis contraire.

Société des Etabts I

Société anonyme, Capital: 3,000,000 de francs

PARIS * 219, Rue de Yaugirard (Usine : 41, Rue des Yolontaires) * PARIS

Expositions Universelles 1889 & 1900: Membre du Jury, Hors Concours

DYNAMOS & MOTEURS DE 1/2 A 1500 CHEVAUX

A COURANTS CONTINUS & ALTERNATIFS SIMPLES OU POLYPHASÉS

MOTEURS FERMÉS, complètement à l'abri de l'eau, des acides, huiles, poussières, etc.

POMPES & VENTILATEURS ÉLECTRIQUES, GRUES, TREUILS, PONTS ROULANTS, MONTE-CHARGES, ASCENSEURS ÉLECTRIQUES

120,000 Chevaux livrés depuis quatre ans, pour le Transport de force, l'Eclairage et la Traction électriques

A TELIERS SPÉCIAUX POUR LA CONSTRUCTION DU MATÉRIEL THOMSON-HOUSTON, ADOPTÉ DANS LES VILLES DE PARIS, LYON, MARSEILLE, BORDEAUX, LE RAINCY, VERSAILLES, ROUBAIX, TOURCOING, LE HAVRE, ROUEN, ALGER, MONACO, AMIENS, LAON, BOULOGNE-SUR-MER, ETC.

RÉFÉRENCES NOMBREUSES & IMPORTANTES DANS LE NORD DE LA FRANCE.

E-SUR-MER, ETC. RÉFÉRENCES NOMBREUSES & IMPORTANTES DANS LE NORD DE LA FRANCE DOREZ, ingénieur à Roubaix, Agent général du Nord de la France.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES

GRAND PRIX

Exposition Universelle Paris 1880

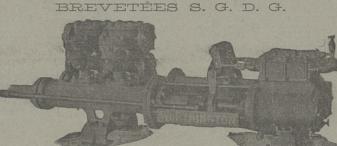
WORTHINGTON



Marque déposée

SIÈGE SOCIAL:

43, Rue Lafayette, PARIS



2 Grands Prix 2 Médailles d'Or, Paris 1900

150,000 POMPES WORTHINGTON EN SERVICE

Prix, Catalogues, Dessins et Devis sur demande

SUCCURSALE:

12, Barddu Nord, BRUXELLES

FONDERIES & ATELIERS DE CONSTRUCTION

PARIS A. PIAT et ses Fils SOISSONS

TRANSMISSIONS - POULIES - ENGRENAGES

ELEVATEURS, TRANSPORTEURS pour charbons, briquettes, coke POMPES, VENTILATEURS

Succursale: 59, RUE DE LA FOSSE-AUX-CHÊNES, ROUBAIX

POUR PIÈCES DE TOUS POIDS & TOUTES DIMENSIONS

SPÉCIALITÉ DE PIÈCES MÉCANIQUES

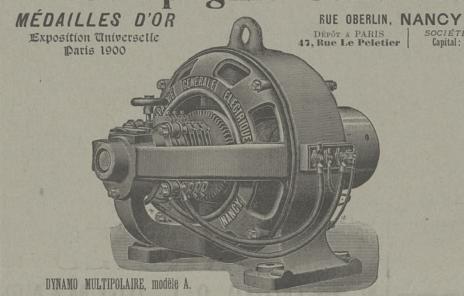
des Fonderies DURO

LA MADELEINE-LEZ-LILLE (Nord)

UFACTURE D'APPAREILS ÉLECTRIQUES

TEUR, 77, Rue Charlot, PARIS

Compagnie Générale Electrique



ANCY

TÉLÉGRAMMES: ÉLECTRIQUE-NANCY

SOCIÉTÉ ANONYME
Capital: 4.000.000 de fr.

DÉPÔT A LILLE: 86, Rue Nationale
LYON: 7, Rue Grôlée.

NAMOS & ÉLECTROMOTEURS

DYNAMOS & ÉLECTROMOTEURS

à courant continu

ALTERNATEURS, MOTEURS & TRANSFORMATEURS mono et polyphasés MOTEURS ROTATIFS A VAPEUR syst. HULT, bté s.g.d.g. Groupes électrogènes à vapeur, à gaz, à pétrole, hydrauliques

APPAREILLAGE, TABLEAUX DE DISTRIBUTION LAMPES A ARC p'eourants continu et alternatifs

USINES ÉLECTROCHIMIQUES DE FROUARD

force hydraulique de 600 chevaux pour la fabrication des

ACCUMULATEURS système POLLAK, btés.g.d.g.

CHARBONS ÉLECTRIQUES de tous profils et dimensions

AINSTALLATIONS COMPLÈTES DE STATIONS CENTRALES pour transport de force, éclairage, traction. (400)

ENTRETIEN & RÉPARATION

très économiques
de tous systèmes par
NOUVELLES
PLAQUES
ACCUMULATEURS
IMPORTANTES RÉFÉRENCES
BATTERIES NEUVES
BOREZ, ingénieur, ROUBAIX

VENTILATEURS E. FARCOT Fils, 189, RUE LAFAYETTE, PARIS

Ventilateurs de Mines

POUR L'AÉRATION DES MINES, TUNNELS, ÉDIFICES, ETC.

Ventilateurs à basse pression

pour le tirage aspiré des foyers des génerateurs, l'aspiration des fumées, des gaz chauds, etc. VENTILATION DES NINES, CARRIÈRES, PUITS, BIE.

Ventilateurs électriques

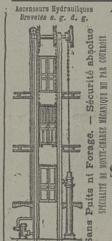
A HAUTE & MOYENNE PRESSION

pour Aciéries, Forges, Fonderies, Cubilots

VENTILATION DES TUNNELS DE GRANDE LONGUEUR, etc.

ATELIERS & BUREAUX: 163, Avenue de Paris, PLAINE-St-DENIS

(94



THOMAS-JÉSUPRET

Constructeur, rue Roland, 59, LILLE

INSTALLATION DE BUANDERIES

Chaudières, Lavenses, Tordenses, Essorenses, Séchoirs

Machines à repasser le Linge

BRAPS, NAPPES, SERVIETTES, RIDEAUX, ETC.

pour Hospices, Hôpitaux, Blanchisseurs, etc.

Spécialité d'APPAREILS ÉLÉVATEURS brevetés s.g.d.g.

ASCENSEURS HYDRAULIQUES Pr HOTELS & MAGASINS

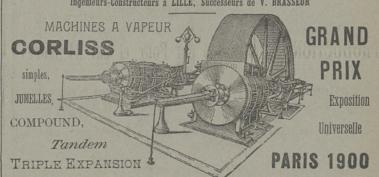
Monte-Charges d'Usines mus par courroies tire-sacs hydrauliques & mécaniques

MACHINES A VAPEUR A CHAUDIÈRES VERTICALES

Anciens Etablissements LE GAVRIAN et Fils, fondés en 4848, à Lille (Nord)
Introducteurs en France de la machine CORLISS

CREPELLE & GARAND

Ingénieurs-Constructeurs à LILLE, Successeurs de V. BRASSEUR



Auguste VERLINDE, Constructeur Rue Malus, 20-22-24, Anciennement 8, boulevard Papin, LILLE

APPAREILS DE LEYAGE

Palans à hélice ou Poulies françaises, Palans différentiels. Treuils ordinaires, Treuils appliques, Treuils ae carrossiers. Monte-charges: Ascenseurs à mains, Ascenseurs au moteur avec cable en chanvre et cable métallique, Monte-plats, Tire-sacs, Monte-charge roulant à double mouvement vertical et horizontal pour filatures ou toute autre industrie. Séries de poulies en une et deux pièces constamment disponibles en magasin. Paliers. Grues. Chariots roulants ordinaires et à direction. Amarres. Chaînes. Moufles. Crics, Vérins. Pinces lève-sacs. Portes à fermetures automatiques brevetées pour ascenseurs.

LA REVUE NOIRE

ORGANE BI-MENSUEL DES INDUSTRIES DE LA HOUILLE ET DU FER

MÉDAILLE à l'Exposition Universelle de 1900

ABONNEMENTS D'UN AN : France, 20 francs; — Union postale, 25 francs.

LES ABONNEMENTS PARTENT DU 101 & DU 16 DE CHAQUE MOIS

MÉDAILLE à l'Exposition Universelle de 1900

Pour les Annonces, s'adresser aux Bureaux: 33, Rue Meurein, LILLE Les Abonnements et les Annonces sont payables d'arance et continuent sauf avis contraire

BULLETIN INDUSTRIEL: Machine d'extraction électrique du puits Zollern II de la Gelsenkirchener Bergwerks-Aktiengesellschaft; Les Houillères à l'Exposition de 4900 (suite); Nécrologie; Mines de Kébao; Corps des Mines, — BULLETIN ECONOMIQUE: Salaires des Mineurs du Nord et du Pas-de-Calais. — BULLETIN COMMERCIAL: France; Belgique; Allemagne; Angleterre. — BULLETIN FINANCIER: Mines d'Anzin (suite et fin); Mines de Donchy; Société des Houillères de Saint-Etienne (à suivre). — Tableau des valeurs minières et métallurgiques de France, revue des cours. — Belgique; Charbonnages du Poirier, à Montigny-sur-Sambre. — INFORMATIONS DIVERSES.

BULLETIN INDUSTRIEL

Machine d'Extraction Electrique

DU PUITS ZOLLERN II

DE LA GELSENKIRCHENER BERGWERKS-AKTIENGESELSSCHAFT.

La machine d'extraction électrique pour puits principal construite par la Société anonyme « Bergwerksverein Friedrich

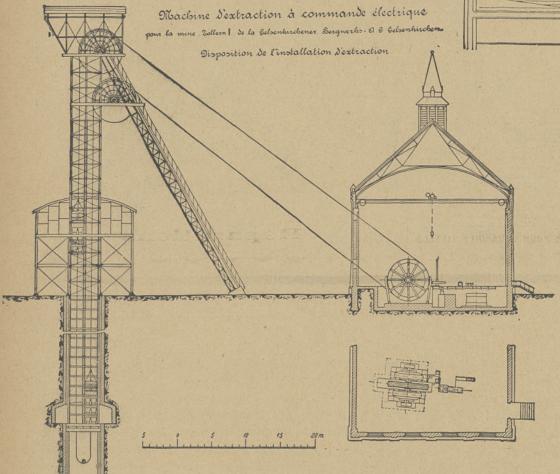


Fig. 2 et 3.

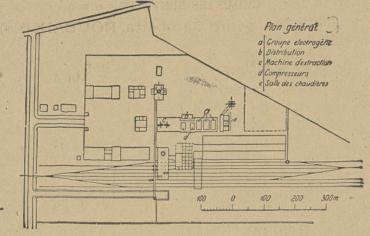


Fig. 1.

Wilhelmshütte » à Mülheim a. d. Ruhr, de concert avec une importante maison d'électricité, sera installée après la clôture de l'exposition de Düsseldorf au puits Zollern II de la société minière « Gelsenkirchener Bergwerks-Aktiengesellschaft ».

Cette dernière société a résolu d'actionner électriquement toutes les machines employées pour l'exploitation de la mine en question (fig. 1). La décision d'actionner électriquement la machine d'extraction principale a été prise en mars 1901 après une étude approfondie de la question tant au point de vue technique qu'au point de vue de l'économie réalisable.

La machine d'extraction est construite pour l'extraction de 4.200 kil. de charbon, équivalant à un transport de 6 bennes de charbon (700 kil. chacune) par voyage, d'une profondeur de 500 mètres (au commencement 280 mètres) à une vitesse maxima de

20 mètres (au commencement 10 mètres) par seconde. De ces chiffres, il résulte que la machine est à même de transporter, par journée effective de travail de 16 heures, 2.700 t. de charbon.

En employant une double recette, l'extraction s'élève à 3.200 t. et peut être portée, par l'emploi d'une recette triple, à 4.000 t.

Le système employé pour la suspension des cages est le système Koepe, dans lequel le câble unique, qui n'est enroulé qu'une fois autour de la poulie, est entraîné par l'adhérence de la garniture en bois de chêne de cette poulie remplaçant, dans ce système, les tambours ou les bobines usités dans les autres systèmes (fig. 2 et 3.)

Le système Koepe est ordinairement employé là où l'extraction n'a lieu que par un étage unique, car il ne permet pas de

varier la distance entre les cages. Il présente l'avantage de ne nécessiter qu'une largeur d'emplacement minime et de permettre une réduction considérable des masses à mettre en mouvement, d'où résulte la possibilité de pouvoir accélérer la vitesse de mise en marche d'une façon notable. Le câble contrepoids employé ici permet d'équilibrer les poids morts d'une façon parfaite et crée ainsi des conditions favorables de travail pour les moteurs, spécialement en ce qui concerne la puissance à développer par ceux-ci pendant la période de démarrage.

Le diamètre de la poulie motrice, qui a été fixé à 6 mètres, a été choisi aussi faible que l'ont permis le souci de la conservation et de la sécurité du câble et la nécessité d'obtenir un coefficient de frottement suffisant à l'adhérence de celui-ci.

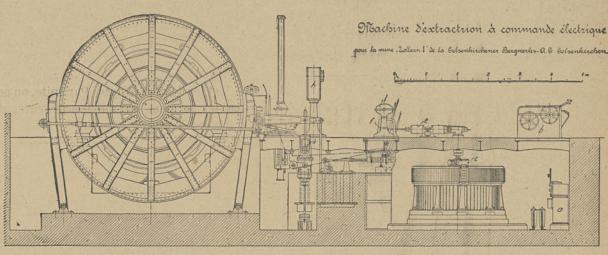
L'énergie électrique est conduite à la machine d'extraction sous forme de

courant continu d'une tension de 500 volts parce que, d'une part, ce système de courant en correspondance avec une batterie-tampon permet un emmagasinement rationnel de l'énergie électrique pour une marche très intermittente et que, d'autre part, par suite de l'augmentation graduelle du voltage au fur et à mesure de l'augmentation progessive de la vitesse, les pertes d'énergie résultant de la mise en marche sont réduites au minimum.

La disposition générale est très simple ainsi que l'indiquent les

figures 2, 3, 4, 5, 7 et 8. Les réceptrices pouvant chacune développer jusqu'à 1.400 chevaux, sont calées directement sur l'arbre de la poulie motrice. Cet arbre est soutenu par deux paliers munis du graissage à bagues.

La répartition de la force motrice sur deux réceptrices séparées a pour but de permettre de marcher à deux vitesses distinctes, 10 mètres et 20 mètres à la seconde, selon que les moteurs sont couplés en série ou en dérivation; en outre, par suite de cette disposition, un accident survenant à l'un des moteurs n'entraîne pas forcément l'arrêt complet de l'exploitation, le service pouvant être dans ce cas continué avec charge réduite par l'autre moteur seul. Par la mise en circuit partielle de la batterie-tampon et par la variation de l'excitation du champ



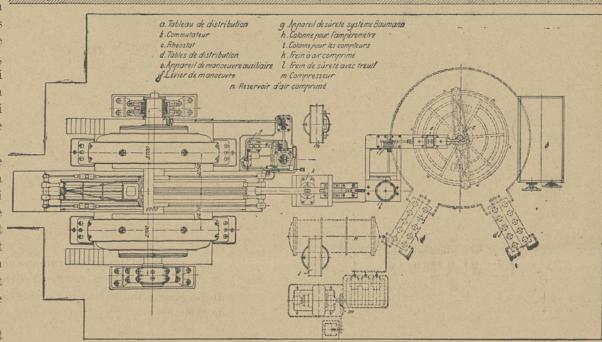


Fig. 4 et 5.

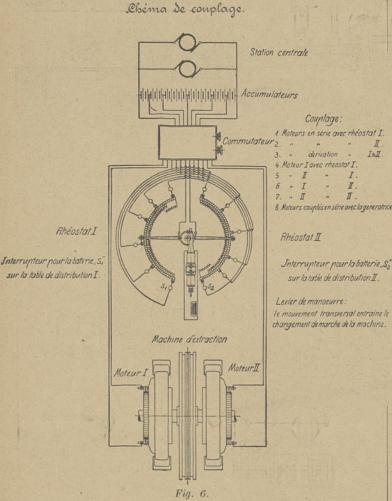
magnétique des moteurs, on est à même d'obtenir encore d'autres degrés de vitesse sans pertes d'énergie; les différents degrés de vitesse pouvant être réalisés sont les suivants: 2, 4, 5, 6, 8—10, 12, 16—20 mètres à la seconde. Les pertes d'énergie pour les vitesses intermédiaires n'étant que très faibles, on peut donc pratiquement marcher d'une façon continue à n'importe quelle vitesse. Pour les revisions du câble, la vitesse est réduite à 30 centimètres à la seconde.

Près de la machine d'extraction, devant le poste du machi-

niste, est placé l'indicateur indiquant d'une façon rigoureusement exacte la position correspondante des cages dans le puits; cet indicateur est relié à un appareil de sûreté système Baumann. Ce dernier empêche toute augmentation dangereuse de la vitesse maxima d'extraction et contrôle le ralentissement prescrit pour l'arrivée de la cage à la recette supérieure. Si la vitesse prescrite est dépassée à un point quelconque, les moteurs sont mis hors circuit et le frein est serré automatiquement.

En contre-bas de l'appareil de sûreté, mais relié directement à celui-ci, est fixé un modérateur qui, à l'approche de la cage à la recette supérieure, interrompt automatiquement le courant en ramenant le levier de démarrage à son point de départ si le mécanicien a omis d'opérer cette manœuvre.

Dibachine Sextraction à commande électrique pour la mine . Zollern I'de la Gebenhirchener Bergnerks-a. G. Gebenhirchen.



L'augmentation progressive du voltage est obtenue par l'adjonction graduelle des quatre groupes de la batterie-tampon entre lesquels sont placés de petits rhéostats. L'ordre dans lequel a lieu la décharge des différents groupes varie à chaque cordée de la manière suivante : on commence à un des pôles de la batterie, pour la cordée suivante à l'autre pôle et ainsi de suite, de sorte que, pour ainsi dire, la batterie est déchargée de droite à gauche à l'une des cordées et de gauche à droite à la cordée suivante. On obtient ainsi un épuisement uniforme des différents groupes de la batterie.

Un petit nombre d'éléments placés à chaque bout de la batte-

rie peut être mis en circuit indépendamment des autres groupes et sert spécialement au déplacement de la cage, parce que cette dernière est à plusieurs étages et que, pour l'encagement, on ne dispose que d'une recette simple. Ces éléments sont chargés par un petit convertisseur spécial.

Les résistances pour le démarrage, de proportions réduites mais parfaitement suffisantes, sont placées sous le poste du machiniste dans l'appareil de démarrage de forme cylindrique, à l'extérieur duquel sont placés les contacts.

L'appareil de démarrage, dont le schéma de couplage est représenté par la figure 6, comprend 2 rhéostats complètement indépendants. Lorsque l'on marche à la vitesse de 20 mètres, chacun des moteurs est relié avec son rhéostat correspondant. Pour 10 mètres à la seconde, vitesse à laquelle les deux moteurs sont couplés en série, un seul rhéostat suffit. Dans ce cas, on dispose d'une réserve complète. En outre, des dispositions particulières permettent, à l'aide d'un commutateur spécial placé sur le sol, de varier les couplages entre les deux moteurs et les deux rhéostats. Par suite, on peut donc, lorsqu'il survient un accident à l'un des moteurs, marcher sans inconvénient avec l'autre moteur seul; de plus, il est possible de relier chacun des rhéostats avec n'importe lequel des deux moteurs. Si, par suite d'un événement quelconque, la batterie-tampon se trouvait hors de service, l'exploitation n'en souffrirait nullement, les deux rhéostats pouvant dans ce cas être couplés en série et servir de rhéostat commun pour les deux moteurs alors également couplés en série.

Ce dernier appareil se compose de deux cylindres: le

**Jinterrupteur pour la batterie, \$\sigma_{\sigma}^{\color{

Au repos, le levier est ramené en arrière; pour la mise en marche, le machiniste appuie d'abord le levier à gauche ou à droite et détermine par ce mouvement latéral le sens de marche de la machine d'extraction; en poussant ensuite le levier dans la coulisse droite ou gauche, il imprime le mouvement d'ascension à la cage correspondante.

Sur l'appareil de manœuvre, est fixé en outre le levier de freinage, desservant le frein à air comprimé. Le levier de freinage ne peut être mis en mouvement que lorsque le levier commandant la marche se trouve sur point d'arrêt et que par conséquent les moteurs sont mis hors circuit.

Le frein à air comprimé comprenant un cylindre disposé verticalement sur le devant de la machine d'extraction et qui, à l'aide d'un système de leviers peu compliqué, agit sur les quatre sabots du frein, ne diffère que très peu des freins à vapeur ordinairement employés pour les machines d'extraction à

vapeur. Le frein peut être, ainsi qu'il a déjà été mentionné, mis en mouvement à la main ou automatiquement par l'appareil de sûreté. Le levier principal destiné à desservir le frein peut en outre être actionné par un appareil spécial comprenant un poids dont la chute actionne une vis qui agit sur les sabots du frein. Cet appareil dont on n'aperçoit qu'une colonne en fonte est placé sous le sol de la station; la colonne en fonte porte le levier de commande que le mécanicien actionne à la main lorsque par suite d'un accident quelconque le frein à air comprimé refuse de fonctionner. Elle contient en outre un petit treuil servant à relever le poids tombé.

* *

La Société anonyme Friedrich Wilhems-Hutte a construit, depuis 1875, 126 machines d'extraction et 65 machines d'épuisement d'eaux pour mines. Elle a, entre autres, livré: en 1898, à la mine Rosen-

blumendelle de la Mülheimer Bergw.-Vereins, une machine d'extraction compound à distribution par coulisses et à 2 cylindres de 1^m 040 et 1^m 460 de diamètre, 2 m. de course de piston et 8 m. de diamètre du tambour, pour une extraction

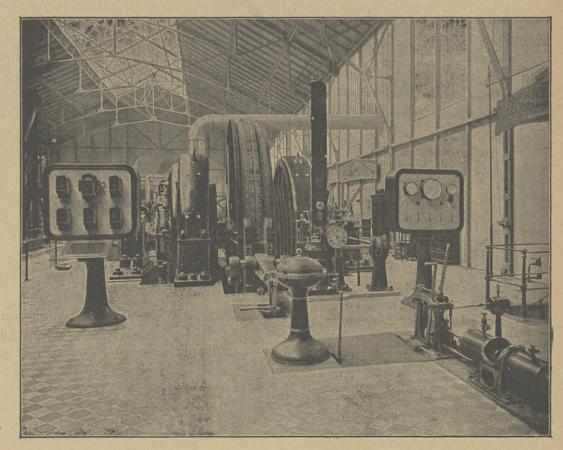


Fig. 7.

de 3.600 k. par cordée d'une profondeur de 500 m.; et, en 1900, à la Société minière « Harpener Bergbau A. G. » pour ses mines Scharnhorst I et II, des machines d'extraction compound-tandem à distribution par soupapes et à 4 cylindres dont 2 de

, 0^m800 et 2 de 1^m200 de diamètre, avec une course de piston de 1^m600 et tambours bi-coniques de 5^m800 et 7^m600 de diamètre, pour une extraction de 4.400 k. par cordée d'une profondeur de 600 mètres.

Elle a livré, en outre, en 1901, à la Société minière « Selbecker Bergw.-Vereins » deux pompes jumelées Riedler-express actionnées électriquement, dont les plongeurs ont 265 m/m de diamètre et 350 m/m de course, et qui élèvent 5 à 7 m³ d'eau par minute à 370 m. de hauteur, en marchant à la vitesse de 140 à 190 tours par minute.

00

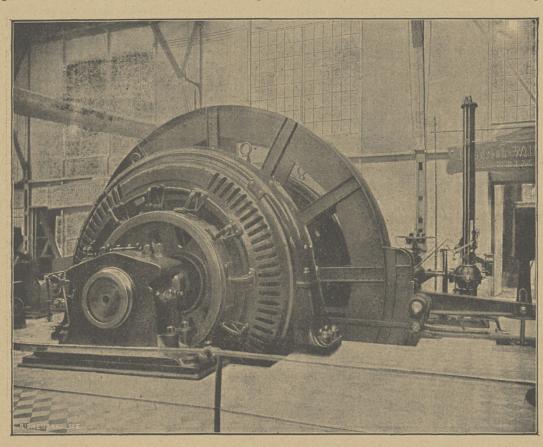


Fig. 8.

LES HOUILLERES A L'EXPOSITION DE 1900

(SUITE)

EXPOSITION DE M. G. PINETTE de Chalon-sur-Saône

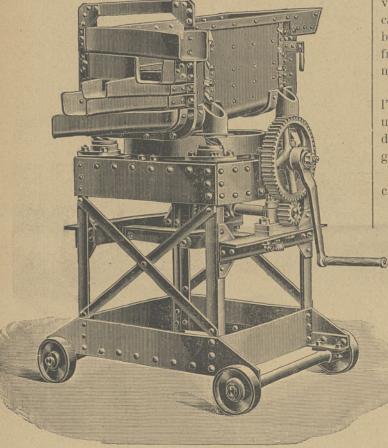


Fig. 1. - Crible Coxe mobile fonctionnant à bras.

M. G. Pinette, de Chalon-sur-Saône, s'est fait, lui aussi, une spécialité de la construction du matériel de mines; sa maison, fondée en 1830, occupe actuellement plus de 300 ouvriers. Aucun des perfectionnements apportés à ce matériel ne lui est indifférent et, l'un des premiers, il a étudié les moyens d'utiliser économiquement et pratiquement l'énergie électrique dans les exploitations souterraines.

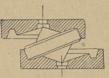
Il présente un groupe remarquable d'environ 25 appareils divers que nous allons successivement et succinctement passer en revue.

CRIBLES GIRATOIRES SYSTÈME COXE

Le crible Coxe parut, pour la première fois, en France, à l'Exposition universelle de 1889, où il fut très remarqué.

En deux mots nous en rappellerons le principe: il se compose (fig. 1) d'une caisse métallique rectangulaire dans laquelle sont fixées les tôles perforées, caisse supportée par 4 galets biconiques

qui roulent par leurs génératrices dans des boîtes de forme spéciale (fig. 2). Un arbre vertical donne le mouvement giratoire à la caisse du crible, par l'intermédiaire d'un bouton excentré et des galets. Tous les frottements sont des frottements de roule- Fig. 2.—Galet de roule- ment du crible Coxe. ment, les paliers sont à billes.



M. Pinette, qui construit cet appareil, en expose deux spécimens: l'un est un crible mobile fonctionnant à bras (fig. 1), l'autre est un appareil fixe commandé par courroie (fig. 3) et faisant partie d'une petite installation de criblage comprenant une chaîne à godets et une toile de transport.

Les cribles à bras se font en deux numéros qui peuvent classer 6 à 10 tonnes de tout-venant à l'heure.

Les cribles Coxe peuvent être employés aussi bien pour le classage du coke que pour celui du charbon, soit dans les dépôts ou les chantiers des gros négociants, soit dans les usines à gaz, soit enfin dans les charbonnages où ils trouvent place dans les installations complètes de criblage et de lavage.

Nous reproduisons ci-dessous (fig. 4) le schéma d'une de ces installations étudiées par M. Pinette. A côté de la grille et du crible giratoire système Coxe employés pour le triage, on peut remarquer que le lavage des produits s'y effectue dans trois lavoirs de systèmes différents, ce qui paraît compliquer un peu l'installation.

TREUILS

1º Treuils type H à vapeur ou à air comprimé. Le treuil exposé est un nº 1, à 2 tambours (fig. 5). C'est

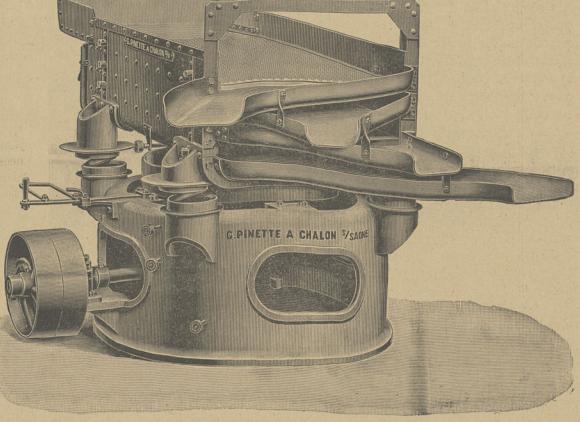


Fig. 3. - Crible fixe, système Coxe.

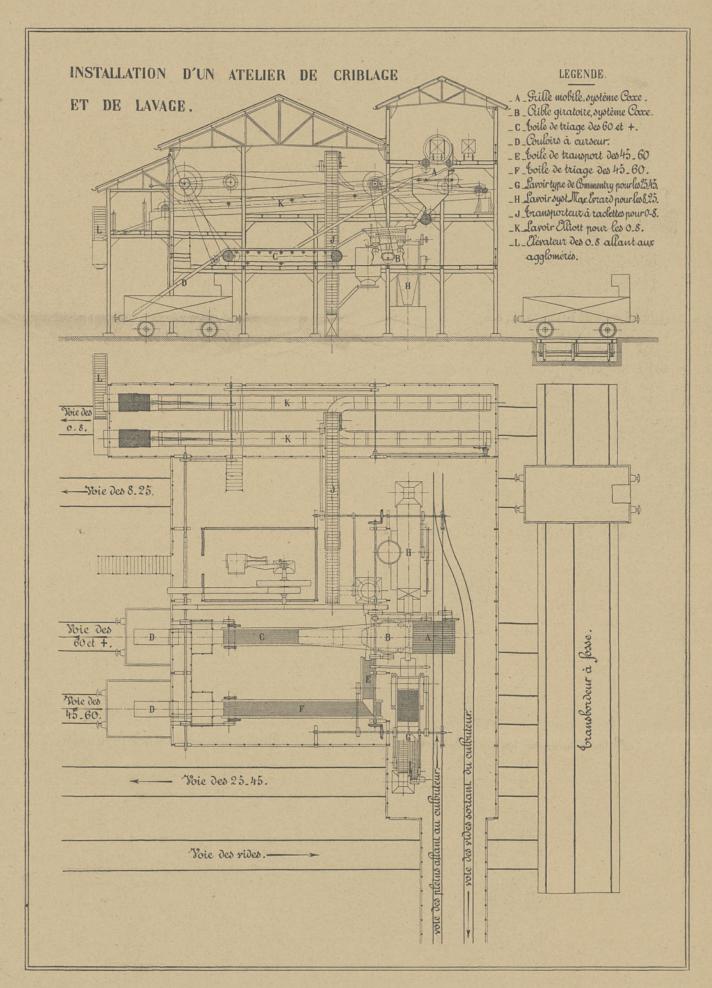


Fig. 4.

le 3^{me} d'une série de 6 numéros d'appareils qui se recommandent par une très grande stabilité, en même temps que par un poids relativement faible et des dimensions fort peu encombrantes.

Son changement de marche, système Fouquemberg, n'exige qu'un seul excentrique; le nombre des articulations est sensiblement réduit et les organes de distribution sont tous plans et par suite faciles à tenir étanches. L'un des tambours peut être rendu fou à volonté pour permettre le réglage des câbles par 1/8° de tour. Le frein est à serrage automatique par un contrepoids et desserrage par une pédale. Le rapport des engrenages, suivant la charge à monter et la vitesse, peut être de 1/4, 1/5, 1/6 ou 1/7.

Ce treuil est d'une force de 10 chevaux; ses cylindres ont 140 m/m de diamètre et ses pistons $180^{\rm m}/{\rm m}$ de course. Il peut élever verticalement 480 à 840 kilos à une vitesse variant de 55 à 95 m. par minute. Les treuils du type H se font à deux ou à un seul tambour, ou avec une poulie à gorge, à simple ou à double harnais d'en-

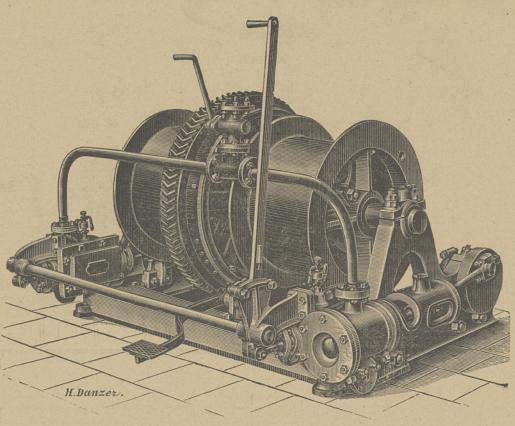


Fig. 5. — Treuil type H à deux tambours.

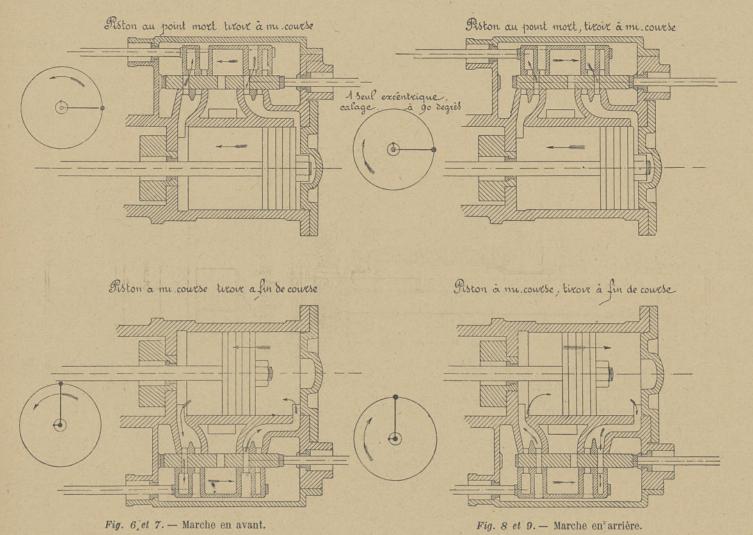


Fig. 6 à 9. — Changement de marche, système Fouquemberg.

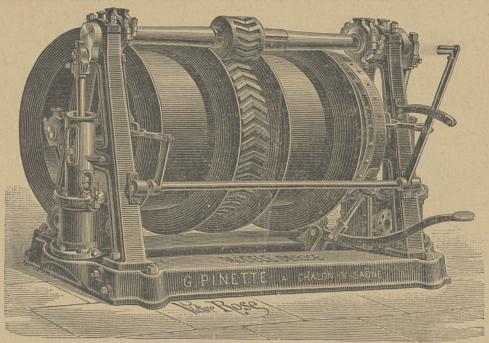


Fig. 10. - Treuil type A à cylindres verticaux.

grenages et, sur demande, avec distribution par coulisse.

Le changement de marche, système Fouquemberg (fig. 6 à 9) est obtenu par l'interposition, entre le tiroir et la glace du cylindre, d'une plaque formant robinet plan.

Le tiroir porte 4 orifices dont 2 communiquent librement avec la boîte à vapeur et les 2 autres avec l'échappement. Le cylindre est muni à chacune de ses extrémités de deux orifices pour l'introduction. Enfin, la plaque intermédiaire de changement de marche porte 3 orifices dont un est toujours sur l'échappement tandis que les deux autres communiquent simultanément : l'un avec l'échappement par le tiroir, l'autre avec la lumière du tiroir ouverte sur la boîte à vapeur.

On n'a ainsi qu'un seul excentrique de commande par cylin îre, calé à 90 degrés en avant. Pour changer la marche, il suffit de pousser ou de tirer la tige de la plaque intermédiaire.

Pour les treuils importants, M. Pinette a adopté la coulisse Stéphenson à très large portée et permettant de faire varier les introductions de 0 à 75°/o.

Les barres en sont droites ou croisées, suivant le travail à faire.

2º Treuil horizontal à 2 cylindres de 0,300 × 0,300. — La construction de cet appareil est également étudiée en vue d'une grande stabilité et tout l'ensemble est excessivement robuste. La dis-

tribution et le changement de marche se font par coulisse.

Le frein est à vapeur et à serrage automatique par le contrepoids. Un des tambours peut être rendu fou à volonté pour permettre le réglage des câbles; les tambours peuvent être remplacés par des bobines.

L'appareil exposé s'emploie avantageusement comme treuil de fonçage, treuil de secours et même comme treuil d'extraction.

3º Treuils type A à cylindres verticaux. — Le treuil exposé, de 17 à 22 chevaux de puissance (fig. 10), est à deux cylindres de 0 m 200 d'alésage et 0 m 200 de course des pistons. C'est le nº 2 d'une série spéciale qui comprend également un treuil nº 1 avec machines de 0,160 × 0,160 (10 à 14 chevaux). Il est capable d'élever verticalement 900 kilos à une vitesse de 80 à 120 m. par minute.

Le frein est à serrage automatique par un contrepoids et desserrage par une pédale. Le rapport des engrenages est de 1/5, 2. Les tambours ont 1 m. de diamètre, et l'un deux peut être rendu fou à volonté pour le réglage des câbles. La distribution se fait par coulisse Stéphenson.

Pour de fortes charges, ces treuils se construisent avec double harnais d'engrenages. Ils trouvent de fréquents emplois dans les travaux souterrains.

4º **Treuils** électriques. — Les treuils électriques de M. Pinette sont étudiés pour chaque cas particulier qui se présente, selon le travail à faire et le type de dynamo adopté.

Celui exposé ($\hbar g$. 11) est un treuil de 10 chevaux avec dynamo à courant continu, 200 volts, de la Société l'Eclairage Electrique.

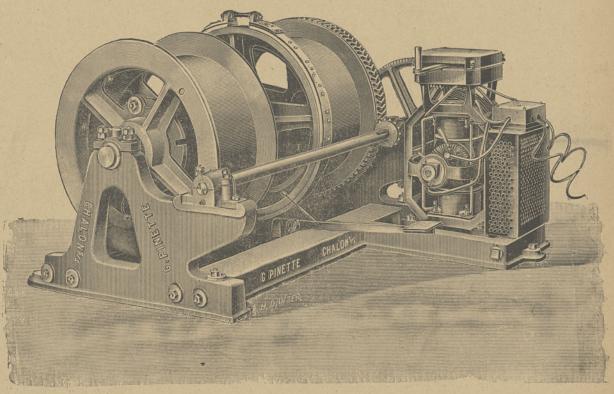


Fig. 11. — Treuil électrique de 10 chevaux à courant continu, 200 volts.

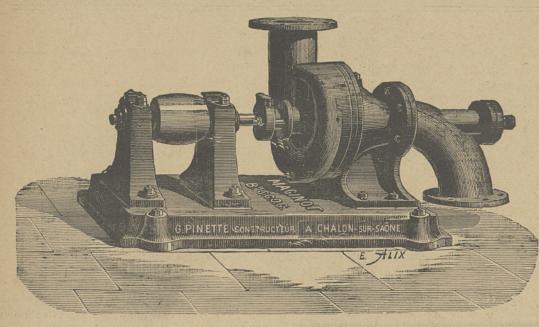


Fig. 12. - Pompe hélico-centrifuge.

Nous avons décrit (tome 1er, page 267 et suivantes) le treuil de 125 chevaux fourni par M. Pinette à la Cie des mines de la Grand' Combe.

POMPES

1º Pompes électriques. — L'une des pompes exposées a des pistons de 175 m/m de diamètre et 350 m/m de course. A 80 tours, elle élèvera 100 mètres cubes à l'heure à 100 mètres de hauteur, mais tous ses organes sont compris pour permettre d'élever 90 m³ à l'heure à 300 mètres de hauteur en changeant le moteur et les engrenages.

La dynamo, à courant alternatif, est de la Société Alsacienne de Belfort. Le rapport des engrenages est de 1/6.

Cette pompe est la même que celle livrée par le même constructeur aux mines de la Grand' Combe (voir tome 1er, page 271).

La seconde pompe électrique, commandée par dynamo Thuryà courant continu, de MM. Schneider et Cie, est prévue pour élever 10 mètres cubes à l'heure à 100 mètres de hauteur. Ses pistons ont 95 m/m de diamètre et 100 m/m de course, c'est le type spécial pour les faibles élévations: 4 pompes de ce modèle ont été fournies par M. Pinette aux mines de Dombrowa, et une du même type, mais de 120 mèt.cub. montée sur roues, fonctionne à la mine de Trets (Grand'Combe).

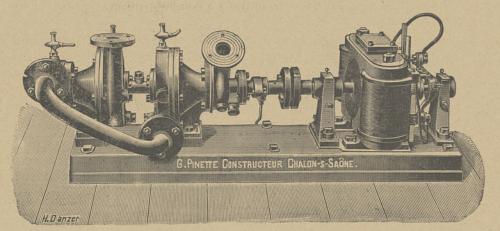


Fig. 13. — Pompes hélico-centrifuges conjuguées actionnées par une dynamo.

Fig. 14. — Pompe d'épuisement souterraine.

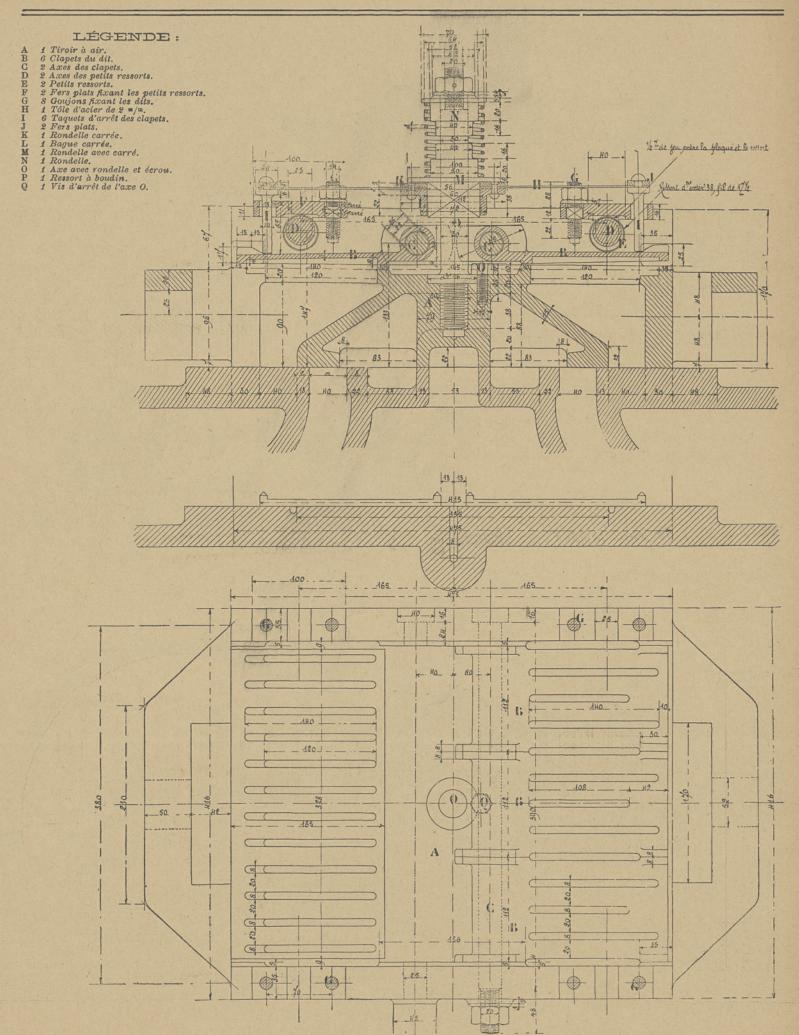
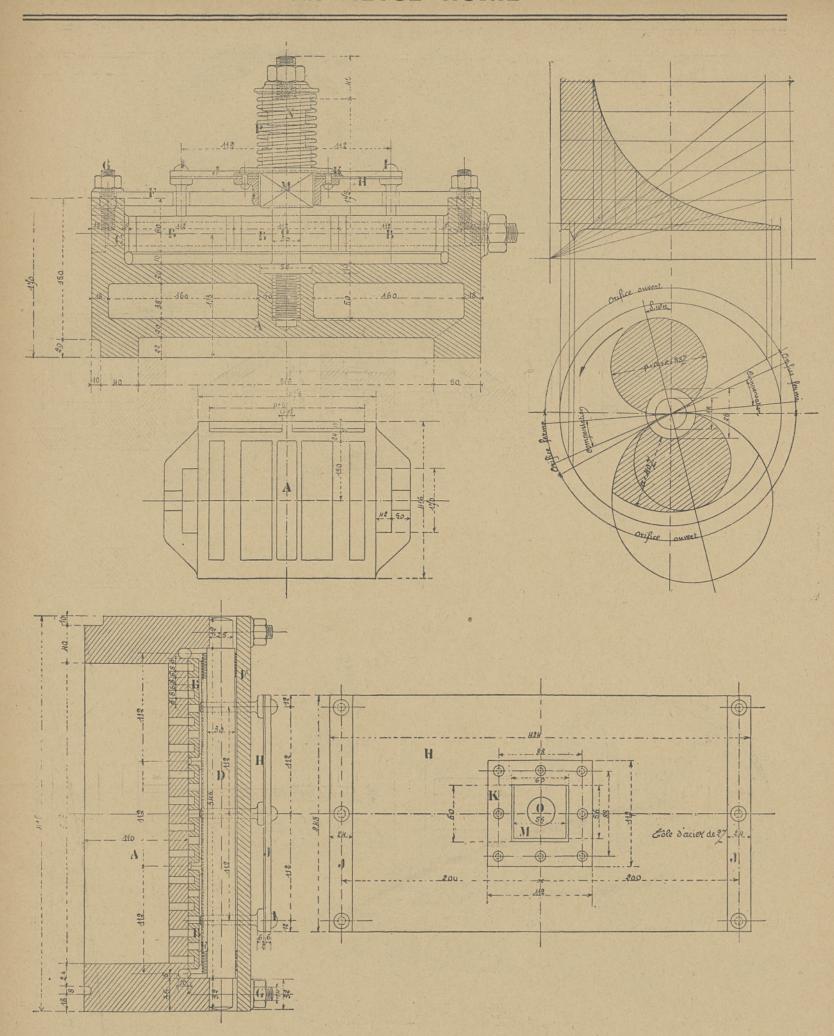


Fig. 15 à 22. — Tiroir à air d'un compresseur d'air, système Weiss, Diamètre du cylindre



à air: 500 m/m ; course du piston: 600 m/m; nombre de tours: 600; débit: 22 m³ par minute.

2º Pompes françaises à action directe.— Ces pompes, fonctionnant par la vapeur ou par l'air comprimé, ont été étudiées, il y a longtemps déjà, en vue de remplacer les appareils de ce genre de construction étrangère. Elles ne présentent rien de particulier.

En dehors de leur application aux mines, ces pompes s'emploient très avantageusement pour l'alimentation des chaudières et autres usages.

Les pompes exposées ont les caractéristiques suivantes:

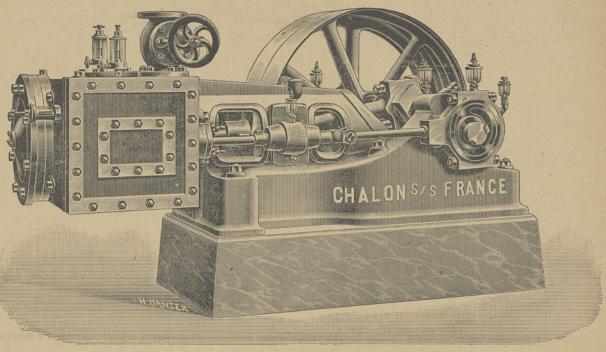


Fig. 23. — Compresseur ou pompe à vide Weiss actionné par courroie.

Pompe nº 9. Diamètre du cylindre moteur	150 m/m
Diamètre du piston	70 —
Course commune	250 —
Débit à l'heure	5 m. cubes
Hauteur d'élévation par chaque ki	lo de pression
fourni au cylindre moteur	23 mètres.
Pompe nº 26. Diamètre du cylindre moteur	225 m/m
Diamètre du piston	100 —
Course commune	300 —
Débit à l'heure	10 m. cubes
Hauteur d'élévation par chaque sion fourni au cylindre moteu	

3º Pompes à courant continu à 4 pistons. — M. Pinette expose aussi 3 pompes à 4 pistons, à courant continu. Ces pompes se prêtent à tous usages.

Les 3 spécimens exposés sont les suivants :

Nº 0:	Diamètre des pistons	85	m/m
	Course des pistons	40	-
	Débit en mètres cubes à l'heure	6	_

Nº 2 : Commandée par une dynamo de 3 chevaux de la Société l'Eclairage Electrique :

Diamètre des pistons	115	m/m
Course des pistons	60	-
Débit en mètres cubes à l'heure	15	

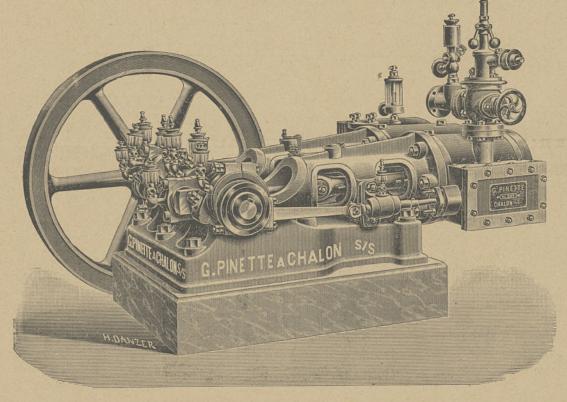


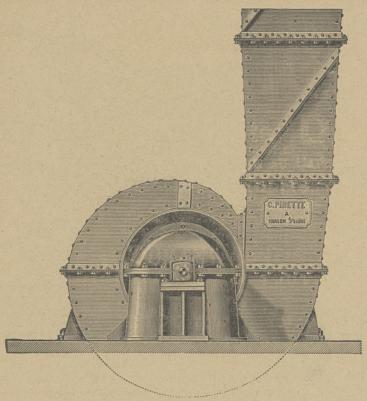
Fig. 24. — Compresseur, système Weiss, avec moteur à vapeur.

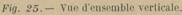
 $m N^{o}\,4$: Diamètre des pistons $m 150^m/_m$ Course des pistons m 80- Débit en $m m^{3}\,\grave{a}\,l'$ heure m 30-

4º Pompes hélico-centrifuges. — L'une de ces pompes (fig. 12) est un numéro 5, capable d'élever par heure plus de 200^{m3} d'eau à une hauteur de 10 mètres.

Ce genre d'appareils, par suite de l'absence d'organes à friction, convient parfaitement pour l'élévation des liquides froids ou chauds, vaseux ou chargés de graviers. L'emploi en est tout indiqué pour les eaux de lavage des charbons, aussi bien que pour tous les travaux d'épuisement où l'on a besoin d'un débit considérable.

Le second appareil exposé (fig. 13) est une pompe conjuguée, comprise pour élever l'eau jusqu'à 20 mètres ; elle peut être accouplée directement avec une dynamo.





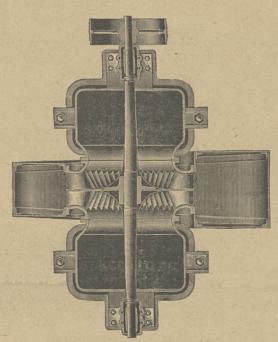


Fig. 26. — Coupe horizontale par l'axe.

 $\it Fig.~25~\ {\it \&}~26.$ — Ventilateur aspirant pour mines, système Geneste-Hirscher.

De nombreuses applications en ont déjà été faites, notamment: 2 groupes de chacun 4 pompes conjuguées pour élever chacun 25 litres d'eau par seconde à 70 mètres de hauteur, avec commande électrique, pour l'alimentation de la ville de Sion;

2 groupes de pompes conjuguées électriques, élevant chacun 5 litres d'eau par seconde à 40 mètres de hauteur, avec commande par dynamo, aux mines de Cherbinofka.

M. Pinette construit également des pompes à vapeur pour l'épuisement des mines. La *figure 14* représente une pompe à rotation à pistons plongeurs établie pour ce genre de travail.

Ces pompes sont très robustes et de construction fort soignée.

Les clapets en bronze phosphoreux sont à très large passage et faible levée. Les cylindres à vapeur sont à détente Rider, variable par le régulateur.

Dans les machines où la pression de vapeur doit rester suffisamment constante, le régulateur employé est du système Weiss qui peut s'appliquer toutes les fois que le travail résistant est proportionnel à la vitesse. C'est un régulateur statique qui maintient constante la surface du diagramme et permet de faire varier le nombre de tours du simple au triple.

COMPRESSEURS ET POMPES A VIDE SYSTÈME WEISS

Les compresseurs d'air, système Burckhardt et Weiss, dont

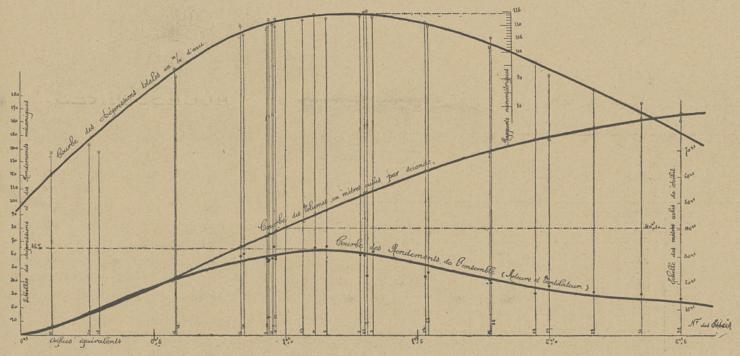
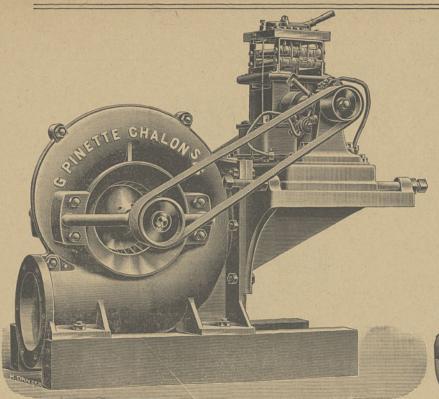


Fig. 27. — Essais faits sur un ventilateur Geneste-Herscher, de 4"450 de diamètre de turbine.



 ${\it Fig.~28.} - {
m Ventilateur}$ Geneste-Herscher avec moteur électrique.

les applications ont été excessivement nombreuses, non seulement dans les mines mais dans toutes les autres industries qui emploient de l'air comprimé, ont encore été perfectionnés depuis quelques années par M. Weiss.

Les nouveaux compresseurs Weiss marchent à grande vitesse et fonctionnent à sec comme les précédents. Mais la distribution s'effectue au moyen d'un tiroir de construction toute différente dont nous reproduisons ci-contre les dispositions (fig. 15 à 22).

Avec ce système, on obtient une grande production avec des machines de dimensions réduites. Leur rendement volumétrique garanti est, en effet, au moins égal à 90 % par suite de la suppression de l'influence des espaces nuisibles, au moyen de la compensation de pression obtenue avec le tiroir. Le cylindre est toujours muni d'une enveloppe pour circulation d'eau.

Tous les organes sont d'une visite facile et d'un réglage très rapide.

Parmi les compresseurs exposés, l'un est du type A (fig. 23), dont les appareils sont étudiés pour recevoir la commande par une courroie : C'est un nº 1 qui aspire 1 m³ d'air par minute à 158 tours. Le diamètre du piston est de 150 m/m et sa course de 200 m/m. L'autre, du type B, nº 1, porte son moteur et fait le même travail (fig. 24).

La série comprend 9 numéros, dont nous donnons ci-dessous les dimensions principales :

Nos	Diamètre du cylindre à air	Diamètre da cylindre à vapeur	course	Quantité d'air aspirée p. minute en m3		Quantité d'eau rafraichissante en litres à 150	nous comprimes
1	150	200	200	1	158	3	6.3
2	200	250	250	2	142	6	12.6
3	250	300	300	3.5	134	10	22
4	300	350	350	6	132	17.5	38
5'	350	400	400	9	130	26	56
6	420	500	500	13.6	108	35	68
7	450	550	500	17	106	50	96
8	500	600	600	22	104	64	124
9	600	700	700	32	90	93	180

Dans les appareils système Weiss, les volumes aspirés sont toujours proportionnels aux nombres de trous.

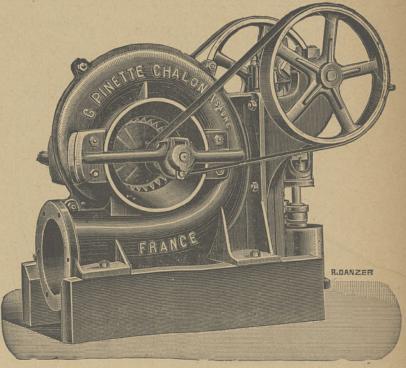


Fig. 29. — Ventilateur Geneste-Herscher avec moteur à vapeur ou à air comprimé.

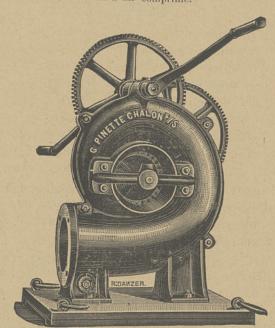


Fig. 30. — Ventilateur Geneste-Herscher à bras.

Le troisième appareil de ce système est une pompe à vide à vapeur, ayant les dimensions suivantes :

Diamètre du cylindre moteur
Diamètre du cylindre à air
Course commune
Vitesse par minute

180 m/m
220 —
270 —
100 tours
Volume aspiré par minute

Cette pompe est munie d'un régulateur permettant de varier la vitesse dans de très larges limites pour permettre de régulariser le travail de distillation.

VENTILATEURS

M. Pinette construit les ventilateurs du système Geneste-Herscher à aubes coniques, cylindriques, divergentes. Ces

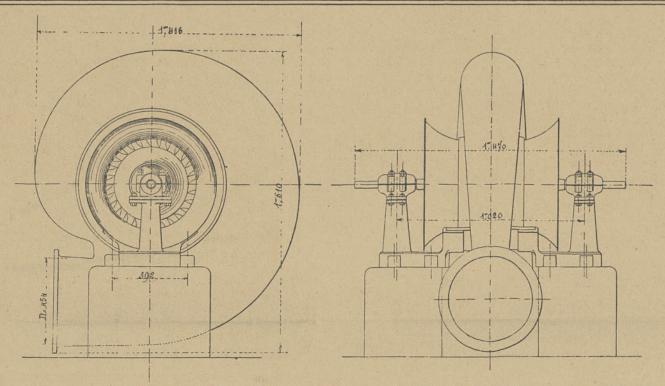


Fig. 31 et 32. — Ventilateur Geneste-Herscher, de 0"800 de diamètre de turbine (type pour forges).

ventilateurs, inventés par MM. Geneste, Herscher et Cie, de Paris, sont centrifuges et à deux ouïes. Chaque aube de la turbine est constituée par une surface conique suivie d'une surface cylindrique tangente à la précédente, la partie conique correspondant à l'entrée de l'air et la partie cylindrique à la sortie. Par la disposition de la figure 26, on peut voir que la section des petits canaux formés par les aubes va en diminuant dans la partie cônique, puis s'accroît légèrement dans la partie cylindrique.

Les ailettes sont fixées symétriquement à droite et à gauche du disque central sur lequel elles sont rivées et sont découpées extérieurement selon la forme des parois fixes devant lesquelles elles se déplacent dans leur mouvement de rotation. La forme de ces parois et, par conséquent, celle du bord extérieur de chaque ailette, est déterminée de telle façon que les sections successives des canaux mobiles ne présentent aucun accroissement rapide capable de donner lieu à des pertes de charge importantes.

Le ventilateur Geneste-Herscher est remarquable par sa marche excessivement élastique qui lui permet de conserver des rendements très élevés sur des orifices équivalents variant du simple au triple.

Le graphique ci-contre (fig. 27) résume les essais faits aux mines de Blanzy pour la réception d'un ventilateur de ce système, de $1^{\rm m}450$ de diamètre de turbine, commandé par deux machines à vapeur accouplées de $0^{\rm m}475 \times 0^{\rm m}700$.

Les conditions à remplir étaient les suivantes :

« Produire une dépression de 232 $^{\rm m}/_{\rm m}$ et donner $40^{\rm m3}$ sur l'orifice équivalent de $1^{\rm m2}$ 00 à une vitesse de 600 tours du ventilateur. »

Le résultat obtenu a été celui-ci :

« 238 m/m de dépression et 40 m³ 500 sur l'orifice équivalent de 1 m² 00 à 545 tours du ventilateur. »

Le graphique donne les résultats des essais ramenés à la vitesse de 545 tours du ventilateur, soit 41^m 335 de vitesse circonférentielle de la turbine.

Les appareils exposés sont les suivants :

2 ventilateurs portatifs de $375\,\mathrm{m/m}$ de diamètre de roue à ailettes, dont l'un (fig. 28) avec moteur électrique de la Société Alsacienne : il tourne à 1.200 tours et donne 1,5^{m3} d'air avec 60 m/m de pression

L'autre, (fig. 29) avec moteur à vapeur ou à air comprimé, fait le même travail.

1 ventilateur de $300 \, ^{\rm m}/_{\rm m}$ de diamètre avec moteur à vapeur ou à air comprimé, qui donne $1^{\rm m3}$ d'air par minute avec $60 \, ^{\rm m}/_{\rm m}$ de pression en tournant à 1.500 tours.

1 ventilateur de 225 m/m et un de 260m/m de diamètre disposés pour être mus à bras (fig. 30).

Enfin, à l'Exposition souterraine du Trocadéro, fonctionne un ventilateur portatif du même système de 375 $^{\rm m}/_{\rm m}$ de diamètre de roue à ailettes; il est commandé par une dynamo de la Société l'Eclairage Electrique.

* *

En outre des appareils relatés ci-dessus, M. Pinette construit également des perforatrices, bosseyeuses, chevalements, montecharges, tuyaux d'aérage, machines à vapeur, chaudières, en un mot toute la partie mécanique des installations pour l'épuisement, l'extraction, l'aérage, le cassage, le criblage et le lavage des charbons.

(A suivre).

PETITES NOUVELLES

Nécrologie. — M. Ernest Borrot, ingénieur de la Société anonyme des chaudronneries du Nord de la France, à Lesquin (Nord), a eu la douleur de perdre sa femme, née Augusta Leva, décédée à Lesquin le 7 juin, dans sa quarante-deuxième année. Nous lui adressons, ainsi qu'à sa famille, l'expression de nos bien sincères condoléances.

Mines de Kébao. — M. Henri Charpentier, ingénieur civil des mines à Lille, avait été chargé par la Société qui a racheté le domaine de Kébao de faire, sur place, une étude sur la possibilité de la remise en exploitation du gisement houiller contenu dans ce domaine.

M. Charpentier a terminé son rapport dont nous avons un exemplaire

entre les mains. C'est un travail absolument remarquable que nous signalons à l'attention des ingénieurs.

Après avoir recherché et établi les principales causes d'insuccès des anciennes exploitations, M. Charpentier a passé en revue les installations existantes et les vieux travaux, puis a prospecté l'île : il a relevé de nombreux affleurements dans la partie encore vierge. Ses conclusions sont les suivantes : « Les mines de Kébao peuvent être appelées à donner lieu à une entreprise rémunératrice; mais, comme pour les autres gisements houillers du Tonkin, la nature anthraciteuse de leur combustible limite leurs débouchés ou nécessite des mélanges qui les rendent tributaires des mines productrices de charbons gras, sauf pour quelques usages, tels que la briqueterie, la cimenterie et surtout le chauffage domestique en foyers fermés et en calorifères qui peut, dans certains centres comme Hong-Kong, Shangaï, Port-Arthur, etc., se développer considérablement.

» Le domaine de Kébao renferme un gisement comparable à celui de certains bons charbonnages des bassins de Namur ou du Centre de la France et je crois que, rationnellement conduite et avec un service de vente bien organisé, l'exploitation des mines de Kébao peut arriver à rémunérer très convenablement, au bout de 4 ou 5 ans, un capital de 5 à 6 millions pendant de longues années. »

Corps des mines. — M. Malplat, contrôleur principal des mines à Rive-de-Gier, a été chargé du service du sous-arrondissement minéralogique de Bourges et du 4º arrondissement du service du contrôle de l'exploitation technique du réseau d'Orléans, en remplacement de M. Nadal, précédement appelé à une autre destination.

Il remplira les fonctions d'ingénieur ordinaire.

Ces dispositions auront leur effet à dater du 1er juin 1902.

M. Fontaine, ingénieur en chef des mines de 2º classe, détaché dans les fonctions de directeur du travail au Ministère du Commerce et de l'Industrie, a été élevé à la 4º classe de son grade.

Cette disposition aura son effet à dater du 16 septembre 1902.

M. de Béchevel, ingénieur ordinaire des mines de 1º classe à Angers, nommé ingénieur en chef de 2º classe, à dater du 1º juillet, a été chargé, à la résidence de Rouen, du service de l'arrondissement minéralogique de Rouen, en remplacement de M. Babu, qui sera déchargé de cette partie de ses attributions.

Ces dispositions auront leur effet à dater du 1er juillet 1902.

BULLETIN ÉCONOMIQUE

Salaires des mineurs du Nord et du Pas-de-Calais

A la suite d'un Congrès de mineurs tenu à Lens le 8 juin, congrès privé dont les décisions n'ont pas été rendues publiques, une nouvelle entrevue des représentants des ouvriers avec ceux des Cies houillères a eu lieu, à Arras, le 9 juin. Officieusement, on savait cependant que le congrès, par 93 oui contre 44 non et 12 abstentions, avait autorisé les représentants ouvriers à signer une nouvelle convention pour laquelle pleins pouvoirs leur étaient donnés.

Cette entrevue n'a pas plus abouti que les précédentes. On ne sait pas exactement ce qui s'y est passé, aucune communication officielle n'ayant été faite à la presse à la fin de la séance. Mais, le soir même, les délégués ouvriers adressaient le manifeste suivant aux mineurs, manifeste qui n'est qu'un compte rendu de la réunion:

Arras, 9 juin 1902.

Citoyens,

Il est de notre devoir de vous rendre compte de l'entrevue qui s'est tenue aujourd'hui à Arras.

Vous savez que le Congrès de la Fédération des mineurs du Nord et du Pas-de-Calais, réuni hier à Lens, avait donné pleins pouvoirs à la délégation ouvrière pour traiter avec les représentants des Compagnies houillères au mieux des intérêts ouvriers et pour signer au besoin une nouvelle convention.

Dès le début de l'entrevue, nous avons fait connaître aux représentants des Compagnies la décision de Lens. Vous savez que la délégation patronale avait exigé que nous ne vinssions point à l'entrevue avec un mandat impératif et c'est là le motif de la décision prise par nous, hier, à Lens dans un but de conciliation.

Dès l'ouverture de la séance d'aujourd'hui, les patrons nous ont signifié qu'ils avaient, eux, le mandat impératif de n'accorder aucune augmentation supérieure à cinq pour cent et que dans l'avenir les Compagnies, dans lesquelles serait déclarée la grève, se verraient, par ce fait même, déliées de tout engagement.

En ce qui concerne la Compagnie d'Anzin, le président de la délégation cantonale a fait connaître que cette Compagnie ne voulait s'engager en rien et qu'elle se rallierait probablement à la décision prise par les autres Compagnies houillères.

Devant ces déclarations catégoriques, nous avons tenu cependant à faire tout notre devoir. Nous avons fait passer sous les yeux de la délégation patronale les marchés et les documents, signés de directeurs, établissant que, depuis 1899, les prix des charbons ont augmenté de 4 à 5 francs par tonne, que le cours des actions et que les dividendes ont plus que doublé, qu'enfin la grande quantité de marchés signés à l'heure présente empêcherait toute baisse éventuelle. Dans ces conditions, nous avons conclu à l'augmentation de primes supérieures à cinq pour cent.

La réponse des représentants des Compagnies a été le maintien pur et simple du chiffre exigé par leur mandat impératif.

Devant ce refus de toute entente, les délégués ouvriers ont demandé à se consulter entre eux. A l'unanimité et sans discussion, après avoir examiné l'état actuel des charbonnages et pesé toutes les éventualités, persuadés qu'on ne pouvait agir autrement sans compromettre les intérêts de la corporation, nous avons décidé de ne pas accepter l'ultimatum de la délégation patronale.

Camarades, en présence de cette situation, vos Conseils d'administration des syndicats se consulteront cette semaine pour aviser aux mesures nécessaires. Les syndicats du Nord et du Pas-de-Calais se réuniront ensuite à Douai pour décider l'attitude à prendre. D'ici là, nous vous invitons énergiquement à serrer les rangs. Il faut que l'entente et la discipline des travailleurs de la mine leur assurent la victoire :

Vive le Syndicat!

voie d'affiche.

Ont signé:

COMPAGNIES

Anzin: Bexant, Menu. Escarpelle; Goniaux.

Aniche: Bertiaux, Defontaine.

Azincourt: Morelle.

Douchy: Porthois. Flines tes-Raches: Lanselle Charles.

Pas de Calais: Lernould, Evrard, Cadot, Cordier,

Durieux, Basly.

Devant le résultat négatif donné par les négociations, les Compagnies houillères ont décidé d'accorder directement une nouvelle prime de 5 % à leurs ouvriers du fond et du jour, du 1er juin 1902 au 31 mars 1903. La majoration totale des salaires accordée sous forme de prime sera donc, pendant cette période, de 30 % pour les ouvriers du fond et de 5 % pour les ouvriers de la surface. Cette décision a partout été portée à la connaissance des intéressés par

En résumé, la baisse imposée par les Compagnies est donc de 40 % du salaire-type pour les ouvriers du fond et de 5 % pour les ouvriers de la surface.

Les syndicats de mineurs ne sont naturellement pas satisfaits de cette solution qui les laisse en dehors de l'arrangement, aussi critiquent-ils amèrement la conduite des charbonnages. Ils prétendent insuffisante la nouvelle prime de 5 % accordée et les délégués des syndicats d'Anzin, du Nord et du Pas-de-Calais doivent se réunir à Douai, le 30 juin, pour aviser aux mesures à prendre.

Nous nous permettons de penser que les syndicats ont été bien mal inspirés cette fois-ci en ne donnant pas pleins pouvoirs à leurs délégués pour la première conférence d'Arras, comme ils l'avaient fait d'ailleurs pour les conférences précédentes. Ils ont certainement fatigué tout le monde et indisposé en partie l'opinion publique en soumettant à une pareille épreuve la bonne volonté de leurs partenaires.

BULLETIN COMMERCIAL

FRANCE

Charbons. — S'il y a du changement dans la situation du marché charbonnier, c'est plutôt du côté de l'amélioration qu'on peut le trouver. Les expéditions sont, en effet, très satisfaisantes et les qualités délaissées il y a quelques mois, comme les charbons maigres, par exemple, sont maintenant l'objet d'une assez bonne demande. Les stocks sont peu importants.

Nous voyons d'ailleurs que, de tous côtés, la production houillère est entravée ou menacée: en Allemagne, par la réduction volontaire du syndicat westphalien; en Angleterre, par les nombreux et importants chômages qui suivent les fêtes; en Amérique, par la grande grève des mineurs du bassin pensylvanien de l'anthracite; enfin, en France même, par le désaccord qui règne dans la région du Nord entre les charbonnages et les syndicats ouvriers, désaccord qui pourrait bien amener des grèves à plus ou moins bref délai.

Il en résulte que les prix usités depuis le commencement de l'année sont très fermement tenus par les charbonnages, surtout dans les régions où la concurrence étrangère se fait peu sentir. Et encore, parmi la concurrence étrangère, il n'y a guère que celle des produits allemands et un peu celle des produits belges qui soient efficaces en ce moment.

On peut donc reproduire, sans grande erreur possible, les prix moyens ci-dessous : tout-venants gras 20/25 °/₀ 16^f à 16^f50; fines grasses et 1/2 grasses 14^f; fines 1/4 grasses 13^f; fines maigres 11^f; tout-venants maigres 20/25 °/₀ 14^f; les briquettes industrielles valent de 17^f50 à 19^f50; les boulets de 21 à 22^f. En charbons domestiques, les tout-venants font de 19 à 23^f, les gailleteries faisant 26^f, les gailletins 27^f, les têtes de moineaux 30 à 32^f.

Ci-dessous, les chiffres des expéditions par voie ferrée de combustibles minéraux des mines du Nord et du Pas-de-Calais, pour la 1^{re} quinzaine de juin (12 jours de travail en 1902 contre 13 en 1901):

PROVENANCES		1902	1901	Différence 1902	
		tonnes	tonnes	tonnes	
Département du Nord		107.090	100.370	+ 6.720	
» du Pas-de-Cala	ais	305.300	290.170	+45.430	
Totaux		412.390	390.540	+ 21.850	

La moyenne des expéditions par jour ouvrable de la quinzaine considérée a été de 34.366 t. en 1902, contre 30.041 t. en 1901.

Les frets restent toujours faibles. De Lens, Paris s'obtient à 4'50; Reims à 2'75; St-Dizier à 3'75; Nancy à 4'75. De Denain, Paris est payé 3'65.

Fontes, fers et aciers. — Aucun changement à signaler dans la situation du marché sidérurgique.

Les commandes nouvelles sont toujours aussi peu abondantes et les prix sont partout inchangés. Dans l'Est cependant, la situation serait plus satisfaisante, car, si nous en croyons la *Revue Industrielle de l'Est*, les stocks de fonte en Meurthe-et-Moselle baissent sensiblement : ils ont diminué de 15.000 t. pendant chacun des mois d'avril et de mai. A tel point que les prix des fontes, qui sont encore de 56^f pour l'affinage, 70^f pour le n° 3 de moulage et 90^f pour la fonte hématite, seraient sous peu augmentés de 2^f par le Comptoir de Longwy.

BELGIQUE

Charbons. — L'Etat a fixé au 24 juin la prochaine adjudication de combustibles pour ses locomotives. Cette adjudication portera sur 80 lots de charbons menus de 5.200 tonnes chacun, 5 lots de charbons gailleteux de 4.000 t., 3 lots de charbons de fours de 2.500 t. et un lot de gailletins de 2.200 t., soit en tout 445.700 t. de combustibles. On remarquera que cette fois-ci l'Etat ne demande pas de briquettes.

D'une façon générale, on estime que les prix de la dernière adjudication seront conservés à peu près partout et qu'il n'y aura pas de baisse sauf, toutefois, sur les menus gras qui pourraient accuser un recul analogue à celui qu'ont supporté les charbons du rayon de Mons il y a quelque temps.

Les prix sont fermement tenus et l'écoulement des charbons se fait d'une façon satisfaisante, cependant les consommateurs discutent toujours beaucoup et ne désespèrent pas d'arracher bientôt de nouvelles concessions aux charbonnages. En attendant, les fines maigres sont fermes à 9^f; les quart-grasses à 11^f; les demi-grasses à 12^f50. Les charbons de four sont beaucoup plus discutés à 14^f50, la concurrence allemande se faisant spécialement sentir sur cette qualité. Quant aux flénus, on les retrouve à 15^f pour les tout-venants, à 13^f pour les fines et à 11^f pour les poussiers.

Les briquettes pour l'industrie s'obtiennent de 16 à 17^f, et le coke de haut-fourneau est définitivement fixé à 18^f pour le 2^e semestre de l'année.

Les frets ont baissé de 0'25 sur la ligne Charleroi-Paris à la suite d'une remise d'égale importance consentie, aux bateliers affrétés par elle, par la Société du canal de la Sambre à l'Oise. On cote donc maintenant : Paris, Elbeuf et Rouen 7'55; Compiègne 5'30; St-Quentin 5'05; Nancy 6'; Epinal 6'50, douane comprise.

Fontes, fers et aciers. — Situation inchangée sur le marché sidérurgique. Certains compartiments sont bien pourvus de travail, mais d'autres sont moins favorisés. L'Etat continue à mettre en adjudication d'importantes fournitures de matériel roulant : le 4 juin, c'était une adjudication de 188 locomotives de types divers dont la valeur peut être évaluée à près de 15.000.000°; une adjudication de tenders suivra. Tous les fournisseurs habituels de l'Etat ont reçu un morceau de cette commande.

On paie les prix suivants pour le pays : fers nº 2 13f75; aciers $14^{\rm f}$; poutrelles $13^{\rm f}50$; cornières $14^{\rm f}$; tôles de fer nº 2 $14^{\rm f}25$; tôles d'acier Thomas $14^{\rm f}75$.

En résumé, les prix sont sans changement; on reste dans l'expectative, mais avec l'espérance toutefois d'une amélioration prochaine.

ALLEMAGNE

Charbons. — Nous avons dit que les mines fiscales de la Sarre avaient baissé leurs prix de 0°50 à 0°85 par tonne, pour le 2° semestre 1902. Cette réduction ne se rapporte qu'aux fournitures effectuées en Allemagne; pour celles faites en France, la baisse est beaucoup plus importante : elle atteint jusqu'à 6°25 et même 7°125 par tonne par rapport aux prix du 2° semestre 1901 pour les grains lavés de houille flambante.

En houilles flambantes, les prix pour marchés fermes avec expédition par chemin de fer ont, en effet, été ramenés à : 18^f75 à 19^f75 pour la 1^{re} sorte (gros), 14^f50 à 16^f pour la 2^e sorte (toutvenant, 1/2 criblé), 9^f25 à 10^f pour la 3^e sorte (menus), 19^f75 les gailletins lavés 50/80 m/m, 19^f25 les têtes de moineaux lavées 35/50 m/m, 16^f875 les grains lavés 15/35 m/m, 13^f75 les grains lavés 2/15 m/m, et 14^f50 les grains lavés 2/35 m/m.

En houilles grasses, la 1^{re} sorte est cotée : 20^f à 21^f , la 2^e sorte 16^f , les 50/80 m/m lavés 21^f25 , les 35/50 m/m lavés 20^f75 , les 15/35 m/m lavés 17^f50 , les 2/15 m/m lavés 13^f75 , les poussiers et schlamms 1^f875 .

Pour les expéditions par canal, les prix sont un peu plus élevés. Le syndicat houiller westphalien a maintenu le prix des houilles à coke à 11'875 la tonne pour le 2º semestre 1902. Il a renouvelé pour un an, à dater du 1º juillet, le contrat passé avec l'Etat prussien, pour les fournitures de houilles nécessaires aux locomotives des chemins de fer, au prix du contrat précédent, soit 13'75; la fourniture est d'environ 3.000.000 t.

Fontes, fers et aciers. — Le marché sidérurgique reste faiblement tenu, d'énormes concessions sont faites pour la vente à l'exportation.

ANGLETERRE

Charbons. — Les navires sont abondants et les cours des frets sont faiblement tenus. La fin de la guerre du Transvaal va sans doute raréfier les navires, une certaine quantité devant être employée au rapatriement des troupes et des prisonniers.

On a coté pendant la quinzaine écoulée :

De la Tyne : Hambourg 1.400 t. à 4°75 ; St-Pétersbourg 2.400 t. à 5°; Cronstadt 1.900 t. à 5°.

De Cardiff: La Rochelle 4'375; Marseille 3.600 t. à 7'25; Alger 7'25; Bordeaux 4'375 à 5'25; Rochefort 4'625; Havre (canal) 1.550 t. à 5'30; Hambourg 5'; Marseille 2.400 t. à 7'25; St-Nazaire 2.400 t. à 4'375 et 4'25; Chantenay 2.440 t. à 4'875; Caen 5'75; Havre 1.150 t. à 5'30; La Rochelle 4'375; La Pallice 4'375; Charente 1.700 t. à 5'125; Marseille 2.900 t. à 7'25.

De Swansea : Alger 7f75 charbon, 8f75 briquettes ; Dunkerque 6f; Bayonne 5f50 charbon, 6f briquettes ; Dieppe 5f30 ; Rouen 1.500 t. à 6f25 ; Charente 1.850 t. à 5f25 et 5f50 ; Brest 5f75 ; Alger 2.500 t. à 7f25 ; La Rochelle 4f625 ; St-Nazaire 4f75 ; Caen 1500 t. à 5f30 ; Honfleur 1.350 t. à 5f50 ; Rouen 6f25.

De Newport : Alger 2.500 t. à 7f50, 2.400 t. à 6f25 et 7f25 ; Nantes 5f50.

De Port Talbot: Granville 430 t. à 5630.

De Burryport: Rouen 6'55. De Glasgow: Bordeaux 4'75. De Troon: St-Nazaire 4'50. Le marché charbonnier est assez ferme principalement à Cardiff, la production ayant été réduite par les jours de fête qui ont suivi l'annonce de la proclamation de la paix dans le Sud-Africain. Pour les fêtes du couronnement, on chômera également dans les mines presque une semaine entière.

Newcastle, 17 juin. — Les expéditions sont satisfaisantes à Tyne-Dock. Le meilleur Northumberland pour vapeur est fortement demandé et les mines refusent les ordres pour livraison en juin, elles ne le cèdent pas à moins de 14'375 la tonne f. b. Tyne, mais les intermédiaires le donnent encore de 14' à 14'25, il y a donc une avance de 0'30 à 0'625. La seconde classe de charbon à vapeur, au contraire, a baissé de 0'625 à 1' et est cotée 11'25 à 12'50, les menus s'obtenant de 6'25 à 6'55 en recul également de la même quantité. Le charbon à gaz est très ferme de 10'625 à 11'875. Le charbon domestique non criblé réalise de 10'30 à 11', ainsi que le charbon à coke. Le coke de fonderie pour l'exportation est stationnaire à 21'25 f. b. Tyne, ainsi que le coke de haut-fourneau à 19' la tonne rendue aux usines de la Tees.

Dans le Yorkshire, la situation du marché charbonnier est satisfaisante. Les stocks sont faibles, la demande en charbons domestiques ayant été activée par la rigueur de la saison. Les expéditions sont bonnes. Le meilleur Silkstone est coté 16^c25 à 16^c55 et la seconde qualité 14^c à 14^c375 la tonne. Le meilleur Barnsley criblé pour foyers domestiques réalise 14^c375 à 14^c75, les sortes inférieures s'obtenant de 12^c80 à 13^c125. Les charbons de vapeur sont sans grande variation, mais les menus sont abondants et ont des prix irréguliers. Le coke de fonderie vaut toujours de 14^c375 à 15^c625 la tonne suivant qualité.

Cardiff, 17 juin. — La production a été un peu réduite par suite des fêtes qui ont accompagné la proclamation de la paix en Afrique et maintenant une activité considérable règne ici en raison des besoins anormaux de l'Amirauté pour les fêtes du couronnement. La tendance est donc à la hausse, mais le marché dépend un peu maintenant de celui du Northumberland, la différence entre les prix pratiqués ici et à Newcastle étant très sensible : près de 6^f sur les bonnes qualités. Le meilleur charbon à vapeur est coté 20^f à 20^f30, en avance de 0^f60, les meilleurs seconds choix faisant 19^f375 à 19^f75 et les seconds ordinaires 18^f75 à 19^f, tandis que les charbons maigres réalisent 16^f à 16^f25 la tonne. Les charbons demi-gras du Monmouthshire sont également plus fermes et le 1^{er} choix yaut 16^f875 à 17^f50, la 2^e qualité étant payée 1^f25 de moins.

La demande est aussi meilleure en menus dont la 1^{re} qualité est cotée 9'375 à 9'75 la tonne, la seconde qualité valant 1'25 de moins. Le meilleur charbon domestique réalise 18'75 à 19.375. Il n'y a pas de changement dans les prix du Rhondda n° 3 : gros 17'80; tout-venant 14'75 à 15'; menus 12'25 à 12'50. En n° 2, on cote : gros 1^{er} 14' à 14'25; 2e 13'50; tout-venant 11' à 11'25; menus 8'50 à 8'75. Les briquettes sont fermes également à 20' le 1^{er} choix et 18'75 le second. Le bon coke de fonderie est coté 23'125 et le spécial 29'375.

A Swansea, le marché de l'anthracite est ferme et inchangé.

Ci-dessous, en tonnes de 1.016 kilos, les chiffres des exportations de combustibles minéraux de la Grande-Bretagne pour le mois de mai et les cinq premiers mois des années 1901 et 1902.

	Mois	de Mai	Cinq	premiers mois
DESTINATIONS	1901	1902	1901	1902
Russie Suėde Norwėge Danemarck Allemagne Hollande France Portugal Espagne Italie Turquie Egypte Brėsil Gibraltar Malte. Indes anglaises.	393.422 364.948 407.754 487.810 600.669 96.450 669.317 55.841 244.112 439.675 27.295 193.106 79.952 28.968 54.834 56.806	342,453 347,384 425,968 473,789 563,583 67,430 72,358 487,033 449,085 28,679 73,988 4,859 76,880 61,093	625.419 877.740 507.420 837.981 2.146.821 461.857 3.392.106 301.414 1.211.126 2.237.245 162.748 906.570 348.347 119.159 179.886 234.449	509.261 866.254 557.406 779.282 2.140.976 296.152 3.041.815 384.425 4.150.279 2.514.063 475.661 822.555 391.419 403.442 257.052 366.484
Autres pays Totaux	682.280 4.282.939	573.684 3.865,311	2,705.805 17.256,063	2.788.894 17.145.390

Fontes, fers et aciers. — A Middlesbrough, le marché des fontes reste fermement tenu; les transactions de fonte Cleveland sont toujours très actives. Le n° 3 est payé 61'875 pour prompte livraison; le n° 4 61'; la fonte d'affinage 60'25; la fonte truitée 59'70; la fonte blanche 59'; la fonte hématite, au contraire, est faiblement tenue, le n° 1 valant 71'875. Les expéditions de fonte Cleveland sont faibles vers l'Ecosse aussi bien que vers le Continent et les stocks augmentent dans les magasins généraux.

Dans les usines de transformation, l'activité est très ordinaire mais les prix sont bien tenus. Les rails cependant sont très fortement demandés, on les paie 13f75 net aux usines.

A Glasgow, les affaires sont calmes et les prix des fontes ont un peu fléchi.

BULLETIN FINANCIER

COUPONS DÉTACHÉS. — 1° juin : Aniche, net, 22 fr., payables le 30 juin. 1° juin : Denain et Anzin, c. n° 34, brut 25, net : nominatif 24 fr.; porteur 22 fr. 86. — Usines et Laminoirs de l'Espérance, net, 96 fr.

42 juin: Marles 30 0/0, c. nº 3, brut 447 fr. 48, net: nominatif 442 fr. 505 porteur 409 fr. 07.

45 juin : Flines, c. n° 2, brut 12 fr. 50, net : nominatif 12 fr. ; porteur 10 fr. 77. COUPONS ANNONCÉS. — 20 juin : Hauts-Fourneaux de Maubeuge, 25 fr.

30 juin : Courrières, 37 fr. 50. — Douchy, 35 fr.

4° juillet: Albi, 25 fr. — Azincourt, 20 fr. — Mines de Champagnac (Cantal). Acompte dividende 4904-4902, brut 20 fr. par action.

15 juillet: Biache Saint-Vaast, 120 fr.

MINES D'ANZIN

(suite et fin)

La production totale des mines pendant le dernier exercice a donc été de 2.881.759 t., comprenant : 947.130 t. de charbon gras, 1.162.206 t. de charbon demi-gras, 772.423 t. de charbons quart-gras et maigres. Dans l'ensemble, l'extraction de 1901 a été inférieure de 223.742 t. à celle de l'année précédente. Cette réduction a trois causes : la grève partielle du mois de novembre, la diminution du rendement individuel de l'ouvrier mineur et les chômages rendus nécessaires par le ralentissement des commandes.

Les ateliers de lavage ont lavé 662.019 t. Les usines à agglomérer les charbons de Saint-Waast, de Saint-Louis et

de la fosse d'Audiffret-Pasquier ont fabriqué 213.191 t. de briquettes; celle de la fosse La Grange 8.394 t. de boulets ovoïdes. Les ateliers de carbonisation placés à Saint-Waast, Turenne, Haveluy et Wavrechain ont produit 204.663 t. de coke.

Le tableau ci-dessous permet de comparer les quantités extraites et fabriquées pendant les dix dernières années :

Années	EXTRACTION	FABRICATION de coke	FABRICATION d'agglomérés
	Tonnes	Tonnes	Tonnes
1892	2.818.529	219.571	229.049
1893	2.975.691	214.685	243.029
1894	2.995.074	481.459	254.036
1895	2.978.752	195.044	200.100
1896	3.032.130	256.747	177.708
1897	3.132.747	289.793	494.959
1898	3.468.907	299.319	162.093
1899	3.154.092	299.693	180.349
1900	3.405.504	290.025	183.883
1901	2.881.759	204,663	221.585

Le chemin de fer a transporté, en 1901, 1.400.152 voyageurs et 3.546.104 t. de marchandises, dont 3.088.712 t. pour le compte de la Compagnie. Il avait transporté, en 1900, 1.238.314 voyageurs et 3.743.862 t. de marchandises, dont 3.241.122 t. pour le compte de la Compagnie.

Ventes et emplois des charbons. — Au 1^{er} janvier 1901, le stock en charbon était de 36.828 t. L'extraction de 1901 a été de 2.881.759 t.. Ensemble 2.918.587 t., sur lesquelles :

1.625.911 t. ont été vendues en nature, 882.835 t. ont été livrées aux lavoirs et aux usines de carbonisation et d'agglomération, 333.446 t. ont été consommées par les services ou distribuées gratuitement aux ouvriers et employés de la Compagnie. Total des ventes et emplois 2.842.192 t. Reste 76.395 t. qui représentent le stock en fin d'exercice.

Il restait en outre en stock, au 31 décembre 1901, 23.859 t. de briquettes et 1.511 t. de coke.

Bénéfices. — Les bénéfices de l'exploitation des mines, des usines et du chemin de fer, ainsi que les revenus des valeurs mobilières et immobilières, nous permettent de distribuer, pour l'année 1901, un dividende de 29.000 fr. par denier.

Il a été prélevé sur les bénéfices: pour solder les travaux extraordinaires, une somme de 1.290.637 fr. 27; pour continuer les travaux d'installation des fosses d'Arenberg et Charles Ledoux, une somme de 2.269.505 fr. 77.

Le dividende total de 1901 étant par denier de 29.000 fr. et la répartition correspondant au premier semestre ayant été de 15.000 fr., la répartition correspondant au second semestre sera de 14.000 fr.

Comme précédemment, ce chiffre de 29.000 fr. est net de l'impôt sur les valeurs mobilières qui s'élève à 1.208 fr. 33 par denier et que la Compagnie a pris à sa charge.

Travaux. — Le développement de nos moyens de production et l'amélioration de notre outillage sont toujours l'objet de nos efforts. Les dépenses faites, en 1901, pour travaux extraordinaires et pour création de nouveaux sièges en fournissent encore la preuve.

A d'Arenberg, la machine d'extraction est montée, les installations de la surface seront à peu près terminées à la fin de l'année. La bowette du Nord de l'étage de 220 a recoupé trois TABLEAU des derniers cours des valeurs minières et métallurgiques de France au 19 Juin pour les valeurs cotées aux Bourses de Lille et de Lyon et au 13 Juin pour les autres.

Les lettres placées dans la colonne des cours indiquent les Bourses où les valeurs sont cotées : P signifie Paris ; L, Lille ; Ly, Lyon ; M, Marseille ; B, Bruxelles.

	ACTIONS										
TITRES créés	TITRES en circulat.	Valeur nominale	DESIGNATION DES VALEURS	COURS	Dernier dividende	TITRES créés	TITRES en circulat.	Valeur nominale	DÉSIGNATION DES VALEURS	COURS	Dernier dividend
			CHARBONNAGES		EXERCICE				Forges, Hauts-Fourneaux, Aciéries		EXERCICE
6.000 72.000 28.800 6.000 30.000 8.400 30.000 18.000 3.500 23.200 3.945 3.500 22.000 18.220 1.800 2.400 28.865 3.500 6.000 6.000 30.000 29.160 9.000 30.000 32.000 32.000	28, 800 5, 940 30, 000 8, 400 30, 000 17, 000 3, 500 23, 2000 18, 220 3, 200 18, 220 3, 200 3, 200 3, 200 3, 200 3, 200 30, 000 29, 160 30, 000 29, 160 30, 000 32, 000 32, 000	1/23,200 t.p. 500 t.p. 1/49,725 500 t.p. 1/80,000 125 t.p. 200 1,000 t.p. 1/280,000 1,000 t.p. 1/2400 100 750 t.p. 500 500 500 250 t.p. 1/300,000 1/29,160 500 t.p. 1/80,000	Albi. Aniche (240° de denier). Anzin (centième de denier). Azincourt. Blanzy Bouches-du-Rhône Bruay (100° act. prim.). Béthune (6° act. prim.). Campagnae Carmaux Carvin Garvin (5° act. prim.). Clarence (La). Courrières (30° act. prim.). Crespin Douchy Dourges. Dourges (100° act. prim.). Drocourt. Epinae Escarpelle (1/5 act. prim.). Ferfay Ferques Flines-lez-Raches Grand-Combe Hante-Loire. Lens (centième act. prim.). Ligny-lez-Aire. Loire. Marles 70 0/0 (20° act. pr.).	L 875 L 5.400 L 5.70 L 1.020 M 315 L 565 L 1.300 P 1.565 L 1.300 P 1.565 L 4.25 L 425 L 4425 L 448 L 2.4700 L 244 L 2.4700 L 244 L 1.3.250 L 4.3.250 L 4.3.250 L 5.70 L 5.70 L 2.45 L 3.75 614 M 1.295 P 600 L 597 2.455 372 L 253 L 2 253 L 2 264 L 2 264 L 2 264 L 2 263 L 2 264 L 2 263 L 2 264 L 2 264 L 2 264 L 2 264 L 2 265 L 2 264 L 2 2	01-02 net 44 1901 net 290 1901 brut 30 1901 net 27 50 00-01 brut 150 1901 net 25 1901 brut 450 1900 brut 450 1901 brut 450 1901 brut 450 1901 brut 65 1901 brut 100 1901 brut 100 1901 brut 100 1901 brut 65 1901 brut 70 1901 brut 65 1901 brut 75 00-01 brut 104 75 00-01 brut 104 75 00-01 brut 25 1901 brut 25	20.000 40.000 30 13.500 2.000 1.800 37.000 6.000 39.000 4.800 1.200 24.000 24.000 3.600 3.600	20.000		Aciéries de Firminy — de France. — de Longwy. — de St-Etienne. Alais (Forges). Aubrives-Villerupt. Biache-St-Waast. Chasse (Fonderies). Châtillon-Commentry. Chiers (Hauts-Fourneaux). Commentry-Fourchamb. Greusot. Denain-Anzin. Tôler ies de Louvroil. Espérance, à Louvroil. Espérance, à Louvroil. Forges, Aciéries, Nord et Est Forges de Vireux-Molhain. Franche-Comté. Horme et Buire (nouv.). La Chaléassière. Aciéries de la Marine. Maubeuge (Hts-Fourneaux) Micheville (Aciéries). Pont-à-Mousson. Saulnes. Villerupt-Laval-Dieu.	P 800 L P 979 Ly1.625 259 B 3253.850 Ly1.4191.027 B 330 Ly 8301.750 L 1.08 B 330 Ly 8301.62 B 330 Ly 3081.66 75126 75	00-01
16.000 6.000 4.000 80.000 6.000 80.000 3 80.000 5.000 4.000	80.000 6.000 15.600 80.000 12.000 36.000 60.000 5.000	500 t.p. 1/20.000 1/80.000 500 t.p. 1/80.000 500 t.p. 1/80.000 500 t.p. 1/80.000 100 1/80.000 1,000 t.p. 1/80.000	— 30 0/0 (20° act. pr.). Marly. Meurchin. (1/5 act. prim.). Montrambert. Ostricourt. Péronnière (La). Rive-de-Gier. Roche-le-Gier. Roche-la-Molière. Saint-Etienne. Thivencelles. Vicoigne-Nœux (20° act. prim.)	- 3692.1002.500 Ly 914 L1.270 16 75 - 5001.848 Ly 482 L 49620.550	00-01 brut 900 90-01 brut 180 1901 brut 47 1900 brut 28 1900 brut 28 1900 brut 17 50 1901 brut 25 1876 10 00 01 nett .000	» 3 46,000	» » 16.000 1.000	500 t.p. 500 t.p. 500 500 500 500 500 500 t.p. 500 100 t.p.	Chantiers de la Gironde de la Loire Dyle et Bacalan Fives-Lille Forges de la Méditerranée. Nord de la France Levallois-Perret Franco-Belge (matériels) Fonderie Durot-Binauld Chaudronner. Nord France	- 985 B 300 P 422 M 805 B 395 P 86 B 478 75 L 101	90-01 97-98 30 30 30 4901 40 99-00 48

REVUE DES COURS

Lille, 49 juin. — Notre marché va toujours de l'avant, ses dispositions restant excellentes; la fermeté des charbons depuis 8 ou 40 mois n'est pas étrangère à cet état de chose, les porteurs de titres se sentant rassurés pour l'avenir. Nous n'avons aucun penchant pour le rôle de prophète de malheur et, d'ailleurs, neus ne pensons nullement que la sérénité de la Bourse puisse être à la veille de subir un assaut, mais, cependant, nous croyons qu'un mouvement de hausse aussi général n'est pas absolument justifié comme nous croyons également qu'on ne se rend pas suffisamment compte de l'importance de la réduction que les brisses successives supportées l'année dernière par les prix des charbons vont apporter aux bénéfices de cette année.

Ceci dit, constatons que les transactions sont aussi nombreuses que faciles et que la plupart des titres se présentent encore avec une importante plusvalue, aucun d'eux n'étant plus particulièrement recherché que les autres. Aniche bénéficie de 40 fr. à 875, Anzin de 70 fr. à 5400, Azincourt de 20 fr. à 570, Bruay de 40 fr. à 565, Béthune de 20 fr. à 4200, Carvin entier gagne 40 fr. à 2130, tandis que le 5° recule de 2 fr. à 425, Courrières s'avance de 95 fr. à 2570, Crespin est sans grande variation à 148, bénéficiant de 2 fr.

Douchy est très ferme à 4100 fr. gagnant 10 fr.; le dividende distribué cette année est de 65 fr. contre 440 l'année dernière, le bénéfice net ayant été de 4.796.896 fr. au lieu de 2.920.652 fr. L'Escarpelle progresse de 24 fr. à 895, Lens de 7 fr. à 597, Liévin de 35 fr. à 2455, Marles 70 °/° de 35 fr. à 2045, tandis que Marles 30 °/° qui vient de payer son dividende de 412 fr. 50 net ne perd que 49 fr. à 4849. Marly gagne également 49 fr. à 369, Meurchin entier 100 fr. à 12100 et le 5° 30 fr. à 2500, Ostricourt 25 fr. à 1270, Vicoigne-Nœux entier 450 fr. à 20550 et, le 20° 46 fr. à 4051.

Parmi les rares titres en recul, la **Clarence** fléchit de 5 fr. à 615, **Ferfay** de 5 fr. à 670, **Flines** de 35 fr. à 644, coupon de 42 fr. 50 détaché. **Ligny** de 28 fr.

à 372 après avoir descendu à 300 par suite de l'exécution rapide d'un ordre de vente impérieux. Pour cette dernière Compagnie, les bénéfices de 4901 ne se sont élevés qu'à 60.341 fr. en raison de la réduction de la production, et n'ont pas permis la distribution d'un dividende.

Drocourt, Ferques et Thivencelles sont inchangés.

Peu d'affaires en valeurs charbonnières du Centre et du Midi, sur lesquelles la tendance reste assez bonne. Albi bénéficie de 46 fr. à 1246, Carmaux de 20 fr. à 4565, Roche-la-Molière de 23 fr. à 1848, Saint-Etienne de 7 fr. à 482, Campagnac, Epinac, Ferques, La Loire sont sans changement. Blanzy perd 20 fr. à 4020, Montrambert 5 fr. à 914, la Péronnière 5 fr. à 610, Rochebelle 45 fr. à 500. La Grand'Combe fléchit aussi de 45 fr. à 4295, le dividende de cette Compagnie est maintenu à 60 fr. net comme l'année dernière; l'extraction de 4901 s'est élevée à 791.048 t., le bénéfice net après amortissement de 4.300.000 fr. de travaux neufs à 3.719.335 fr. sur lequel le dividende n'absorbe que 1.593.750 fr., le reste venant augmenter les réserves et le fonds de garantie de la caisse des retraites; le bilan décèle une situation financière de tout premier ordre, la C° n'ayant aucune dette, les immobilisations étant comptées pour mémoire et les valeurs en portefeuille dépassant 7.000.000 fr.

Sur les valeurs métallurgiques, la tendance est restée indécise. Les Acièries de France gagnent 22 fr. à 800, Châtillon-Commentry 12 fr. à 4027, Commentry-Fourchambault 24 fr. à 830, Denain et Anzin 53 fr. à 4098, Micheville 27 fr. à 837, Saulnes 75 fr. à 3900. Les Acièries de Firminy perdent 30 fr. à 2490, Alais 44 fr. à 259, le Creusot 35 fr. à 4750, Nord-et-Est 40 fr. à 4462, Vireux-Molhain 40 fr. à 390, l'Espérance 70 fr. à 4430, la Chaléas-sière 42 fr. à 698, etc.

TABLEAU des derniers cours des valeurs minières et métallurgiques de Belgique cotées à la Bourse de Bruxelles au 16 Juin

	ACTIONS												
TITRES Créés	TITRES en circulat.	Valeur nominale	DÉSIGNATION DES VALEURS	COURS	Dernier divi	idende	TITRES	TITRES en circulat.	Valeur nominale	DÉSIGNATION DES VALEURS	COURS	Dernier (dividende
7,000 4,032 9,600 21,950 41,720 4,0,0 9,00	4.032 9.600 21.950 11.720 12.000 4.000 9.000	1/7.000 1/4.032 1/9.600 1/00 1/11.720 500 500	CHARBONNAGES Abhooz, à Herstal. Aiseau - Presles. Amercœur. Anderlues. Bernissart. Bois d'Avroy. Bonne-Espérance-Batterie. Bonne-Fin Bray-Maurage.	460 1.570 1.725 977 50 355 520 1.210 765	00-01 20 00-01 20 00-01 1901 1901 1901 1901 1901	25 200 250 90 80 80	3,500 4,000 13,400 4,640 3,000 16,000 15,666 3,900	3.500 4.000 13.400 4.640 3.000 16.000 15.666 3.900	1/3.500 1.000 500 1/4.640 700 1/46.000 1/46.000 500 500	Poirier. Produits au Flénu. Réunis de Charleroi. Rieu-du-Cœur. Sacré-Madame. Strépy-Bracquegnies. Trieu-Kaisin. Unis-Ouest de Mons. Wérister. Forges, Hauls-Foormeaux, Acléries	485 4 .220 990 875 3 .295 1 .100 874 415 1 .050	1901 1901 1901 1901 1201 1201 1901 1901	30 450 70 80 200 105 130 35
4.009 4.000 5.000 21.200 4.000 3.000 20.000 3.000 4.000 4.000 4.000 4.000 2.070 4.800 3.650 7.680 4.032 5.000 2.500 2.500 2.000	4,000 4,000 20,489 4,000 3,000 46,852 10,500 20,000 3,000 4,200 6,500 6,500 	500 1/4.000 250 500 1/4.000 500 1/48.000 1/48.000 250 1/2.070 1/4.800 1/3.650 1/7.680 500 1/3.250 1/10.000 225 1/10.000 250 1/2.850 1/	Carabinier. Centre de Jumet. Charbonnages belges. Chevalières à Dour. Concorde (Réunis de la). Couchant du Flénu. Courcelles-Nord. Espérance-Bonne-Fortune Falisolle Falnuée. Fontaine-Lévèque Forte-Taille. Gives. Gosson-Lagasse. Gouffre. Grande-Baenure. Grand-Buisson Grand-Conty et Spinois. Gde machine à feu Dour. Grand-Mambourg. Ham s/Sambre. Haine-Saint-Pierre Hasard. Herve-Vergifosse Horloz. Hornu et Wasmes divid. Houillères-Unies Charleroi Houssu Kessales à Jemeppe. La Haye. La Louvière, Sars-Long. Levant du Flénu. Maireux et Bas-Bois.	129 75 285 75 285 75 285 75 286 75 301 1.375 1.450 1.700 625 950 222 892 650 282 893 1.087 50 1.1 5 2.140 2.140 2.140 2.140 314 1.005 1.005 1.005 332 825 889 324 3.960 725	00-01 40 1901 1	30 30	8.001 2.009 20.000 4.000 52.000 27.000 4.400 3.000 1.825 20.000 30.000 4.000 4.000 2.300 2.600 2.300 2.000 30.000 4.000 2.300 2.000 30.000 4.000 2.000 30.000 50.0000 50.000 50.000 50.000 50.000 50.000 50.000 50.000 50.000 50.0000 50.000 50.000 50.000 50.000 50.000 50.000 50.000 50.000 50.0000 50.000 50.00000 50.0000 50.0000 50.0000 50.0000 50.0000 50.0000 50.0000 50.0	8.000 2.000 4.000 4.000 52.000 52.000 6.000 4.400 5.000 30.000 4.000 2.000 2.000 2.000 9.600 9.600 2.000 8.0	250 500 500 1,000 500 100 500 1/3,000 1/1,825 500 200 1/30,000 255 1/7,390 500 500 500 500 500 500 500 1/4,000 500 1,00	Aiseau (forges). Alliance (forges). Angleur (acieries) Athus (Hauts-Fourneaux). Aumetz-la-Paix. Baume et la Croyère. Bonehill (Usines). Charleroi (fabrique de fer). Chatelet (laminoir) priv. Cockerill. Drampremy (laminoirs). Espérance-Longdoz ord. Gilly (forges, us. fond.). Grivegnie. Halanzy (Hauts-Fourn). La Louvière (Hauts-Four). Lá Couvière (Hauts-Fourn). Marais (forges). Marcinelle-Conillet. Monceau-Saint-Fiacre. cap. ord. Musson (Hauts-Fourn). Ougrée-Marihaye. Phénix à Châtelineau Providence St-Victor (forges, lam.). Sarrebrück (forges de). Sud-Châtelineau (Hauts-Fourneaux). Thy-le-Chateau. Vezin-Aulnoye.	25 670 402 402 4096 4096 405 50 65 50 260 90 1.943 245 245 275 680 317 50 662 50 462 50 475 800 982 50 540 1.745 6.725 300 335 288	00-01 00-01 00-01 00-01 00-01 00-01 00-01 00-01 1900 00-01 1900 00-01	100 100
5.000 4.608 2.400 2.112 40.000 4.500 5.000 7.200 5.280 45.000 8.000	2.112 10.000 4.500 5.000 7.200 5.280	1/5.000 1/4.608 1/2.400 1/2.112 1/10.000 1.000 1/5.000 1/7.200 1/5.280 1/15.000 1/8.000	Marchienne Mariemont Masses-Diarbois. Minerie Monceau-Bayemont. Monceau-Fontaine. Noël-Sart-Culpart Nord de Charleroi Ormont. Patience-Beaujonc. Petit-Try	722 2.135 1.120 385 710 3.950 1.095 2.365 605 905	00-01 23 00-01 13 1901 3 1901 0 1901 3 00-01 1' 1901 2 1901 2 1901 3	75 80 80 62 50 50 75 900 75 80 900	20.000 25.500 6.000 15.000 8.000 2.000 112.500	20.000 25.500 6.000 15.000 8.000 2.000 112.500	1/20,000 100 250 200 250 80	ZINC, PLOMB Asturienne des mines Austro-Belge Nebida Nouvelle-Montagne (1/5°) Prayon — jouiss Vieille-Montagne (1/10° act.)	4.700 242 805 287 50 540 335 552 50	1901 00-01 00-01 1901 1901 1900	260 50 25 12 50 45

REVUE DES COURS

Bruxelles, 16 juin. — La Bourse a fait preuve de fermeté pendant la quinzaine écoulée; elle a accueilli avec une satisfaction visible l'annonce de la fin de la guerre du Transvaal dans l'espérance que nos industries profiteront, dans une certaine mesure, de la reprise du travail dans cette partie de l'Afrique.

Sur les valeurs charbonnières, l'avance est générale. Abhooz bénéficie de 35 fr. à 460, Aiseau-Presles de 90 fr. à 4570, Amercœur de 435 fr. à 4725, Bois d'Avroy de 28 fr. à 520, Bonne-Fin de 30 fr. à 765. Centre de Jumet s'avance de 25 fr. à 740, les Chevalières de 63 fr. à 4375, Concorde de 220 fr. à 4450, Courcelles-Nord de 90 fr. à 4700. Espérance-Bonne-Fortune de 30 fr. à 625, Fontaine-Lévêque de 42 fr. à 892, Gosson-Lagasse gagne 40 fr. à 980, Grande-Bacnure 80 fr. à 4145, Grand-Buisson 30 fr. à 2050, la Grande Machine à feu 102 fr. à 2140, Herve-Vergifosse 50 fr. à 4000, Horloz 405 fr. à 4065.

Hornu-et-Wasmes progresse de 400 fr. à 6700, La Haye de 39 fr. à 889, Levant-du-Flénu de 470 fr. à 3960, Marchienne de 44 fr. 50 à 722, Mariemont de 495 fr. à 2435 Masses-Diarbois de 40 fr. à 4120, Monceau-Fontaine de 220 fr. à 3950, Noël-Sart-Culpart est en hausse

de 48 fr. à 4095, Ormont de 55 fr. à 605, Patience-Beaujonc de 95 fr. à 905, Petit-Try de 50 fr. à 850, Poirier de 50 fr. à 485. Les Produits-au-Flénu sont en plus-value de 380 fr. à 4220, les Réunis-de-Charleroi de 77 fr. 50 à 990, Sacré-Madame de 145 fr. à 3295, Trieu-Kaisin de 44 fr. à 874, Wérister de 60 fr. à 1050.

Quoique toujours moins recherchées que les valeurs charbonnières, les valeurs métallurgiques ont également profité des bonnes dispositions de la Bourse. Angleur gagne 5 fr. à 402, Athus 40 fr. à 4090, Cockerill 403 fr. à 4943, Grivegnée 52 fr. 50 à 745, Halanzy 46 fr. à 520. Monceau-Saint-Fiacre bénéficie de 32 fr. 50 à 662 50, Musson de 54 fr. à 800, Ougrée-Marihaye de 32 fr. 50 à 982,50, la Providence de 95 fr. à 4745, Sarrebrück de 300 fr. à 6725.

Même fermeté sur les valeurs d'usines à zinc. L'Austro-Belge progresse de 7 fr. à 242, Nebida de 5 fr. à 805, Nouvelle-Montagne de 9 fr. à 287,50. Prayon de 8 fr. à 540, la Vieille-Montagne de 47 fr. 50 4 552 fr. 50. L'Asturienne, qui a détaché, le 2 juin, son dividende de 4901, 260 fr. comme pour 4900, en a déjà regagné la moitié à 4700.

veines de 0^m85, 1^m00 et 0^m80 d'épaisseur et d'une grande régularité.

Le creusement par congélation du puits n° 1 de Charles Ledoux a été rapidement effectué jusqu'à 94 mètres. Les assises de grès vert qui sont directement superposées au terrain houiller, de la cote 120 à la cote 156, ont donné une venue d'eau de 80^{m3} à l'heure, qui a occasionné un retard d'environ trois mois. Les difficultés sont aujourd'hui surmontées. Au puits n° 2, la congélation est entreprise depuis le 15 avril.

Le siège de Charles Ledoux sera rapidement mis en exploitation, car les travaux préparatoires du fond sont exécutés par la fosse voisine de Chabaud-la-Tour. Sur un parcours de 83 mètres, la bowette de l'étage de 350 a recoupé quatre veines de charbon de 1^m30, 1^m25, 0^m70 et 1^m40 d'épaisseur.

Les deux fosses d'Arenberg et Charles Ledoux devant nous donner prochainement une quantité considérable de charbons maigres, nous nous préoccupons d'assurer l'écoulement des menus dans l'industrie. L'emploi des foyers soufflés, Meldrum ou autres, consommant uniquement des charbons maigres, commence à se généraliser et donne, à Paris notamment, d'excellents résultats, tant au point de vue de l'absence complète de fumée que du rendement en vapeur. Nous fondons aussi de grandes espérances sur l'emploi des moteurs à gaz pauvre, qui ont pris beaucoup de développement en Allemagne et qui comportent l'usage unique des menus maigres. Quand aux gailleteries de ces deux fosses, elles trouveront un écoulement facile pour le chauffage domestique.

Nous continuons nos essais de haveuses mécaniques.

La réinstallation de notre chantier d'Anzin est en cours d'exécution. Les travaux ont été répartis sur cinq années pour éviter toute entrave dans la marche de nos services.

Le ralentissement des affaires industrielles s'est encore accentué dans les derniers mois de 1901 et, malgré une légère reprise des travaux de la métallurgie, les prix des combustibles restent très inférieurs à ceux de l'année précédente.

Nous avons eu à déplorer, à la fin de novembre, une grève partielle d'une dizaine de jours, qui a gagné successivement toutes nos fosses, excepté celles de la division de Vieux-Condé. Préparée depuis longtemps par quelques agitateurs, elle avait pour but d'obtenir des pouvoirs publics la journée de huit heures, la fixation d'un minimum de salaire et la retraite de 2 francs par jour après 25 ans de services. Nous pouvons affirmer que cette grève ne répondait pas aux véritables sentiments de notre population minière; mais elle a été malheureusement, comme il arrive toujours, aussi préjudiciable aux ouvriers qu'à la Compagnie.

MINES DE DOUCHY

Résultats de l'exercice 1901

L'extraction nette de 1901 a été de 352.605 t. Il a été fabriqué 123.755 t. de coke.

Les quatre fosses : Saint-Mathieu, L'Éclaireur, La Naville et Douchy, ont été maintenues en extraction dans le courant de l'exercice 1901, la cinquième, Paul Schneider, étant en voie de réfection et les trois autres : Beauvois, Gantois et Désirée, sont utilisées pour les services accessoires.

L'avancement total du creusement de la fosse Paul Schneider

a été, en 1901, de 380^m 96. Les ingénieurs pensent pouvoir commencer par cette fosse, vers la fin de 1903, le déhouillement du gisement actuellement exploité par Saint-Mathieu à l'étage de 684 mètres, en même temps qu'un nouvel étage à la profondeur de 800 mètres, serait mis en préparation.

Il a été commandé dans le courant de l'exercice une puissante machine d'extraction à deux cylindres de un mètre de diamètre sur deux mètres de course, qui devra être complètement montée fin mars 1903. Il a été commandé, en outre, douze générateurs semi-tubulaires de 160 mètres carrés de surface de chauffe chaque, et timbrés à 8 kilos, ainsi qu'un chevalet métallique de 25 mètres de hauteur au-dessus de la recette des charbons.

Le domaine a été augmenté dans le courant de l'exercice de 2 hectares 65 ares 41 centiares. Il était au 31 décembre 1901 de 146 hectares 09 ares 93 centiares.

Le rapport du Conseil d'administration se termine ainsi : Nous croyons devoir vous faire observer, Messieurs, que les bénéfices de ces dernières années de prospérité ont profité non seulement aux actionnaires, mais aussi à l'État, par suite de l'augmentation de la redevance et des divers impôts, et enfin à votre personnel ouvrier.

Conformément aux conventions d'Arras, que nous vous rappelions précédemment, le prix de l'unité de travail a été augmenté en 1901 de 40 0/0 pour les ouvriers du fond et de 10 0/0 pour ceux du jour, comparativement à ce qu'il était dans les neuf mois de l'année qui ont précédé la grève de 1889. Or, nous avons payé en 1901 aux ouvriers du fond des salaires s'élevant à 1.798.782 fr. 80 et aux ouvriers du jour, 819.056 fr. Si l'on considère en outre que suivant la loi générale l'ouvrier travaille d'autant moins qu'il est payé davantage, et que l'effet utile journalier de l'ouvrier du fond qui travaille généralement à l'entreprise a baissé, de 1.082 kilos qu'il était en 1889, à 918 kilos en 1901, on verra que l'augmentation de salaire est en réalité, pour cette catégorie, de 45.70 0/0. Quant aux ouvriers du jour, qui sont presque tous à la journée, l'augmentation n'a été que des 10 0/0 accordés.

Il en résulte que nous avons distribué à nos ouvriers du fond, par suite de ces augmentations, une somme de 564.203f et aux ouvriers du jour 74.459f70. Total 638.662f70. En ajoutant à ce chiffre la somme de 521.079f57, indiquée plus haut, et qui représente les sommes payées à l'État pour impositions diverses et aux ouvriers pour diverses institutions en leur faveur, on voit que le total s'élève à 1.159.742f27, soit 97 0/0 de la somme de 1.184.300f touchée par nos actionnaires pour l'exercice 1901.

L'exercice écoulé, ont dit les commissaires des comptes à l'assemblee générale du 27 mai, peut être encore classé comme très satisfaisant. Si nous n'avons plus à aligner les gros bénéfices de l'an dernier, réalisés grâce à un élan général dans les affaires, trop violent pour être durable, nous ne pouvons que nous louer des résultats de l'année 1901.

Les recettes, avec le rapport de l'exercice précédent, se sont élevées à 7.795.343'11 et les dépenses à 5.998.446'64, d'où un excédent de recettes de 1.796.896'47.

Sur cette somme, et en conformité des statuts, les fonds de prévoyance et d'amortissement vont recevoir 610.000°, et il restera disponible 1.186.896°47.

Les fonds de prévoyance et d'amortissement se trouveront ainsi portés à 1.530.167605, qui assurent largement tous les besoins

de l'exercice en cours et le solde disponible permet de porter à 65 fr. le dividende de 1901. Un acompte de 30 fr. ayant été payé à fin décembre dernier, il resterait à toucher 35 fr. à l'échéance du 30 juin prochain.

Nous avons relevé sur les livres dont nous constatons chaque trimestre la tenue impeccable, le bilan que vous trouverez plus loin. Il est conforme à celui présenté par vos Administrateurs et nous vous engageons à donner votre approbation, tant à ce bilan et aux écritures, qu'au dividende qui vous est proposé.

Nous avons noté qu'indépendamment de leurs salaires qu'ils touchent jusqu'ici avec la prime entière, nos ouvriers ont encore reçu, sous les divers chapitres institués à leur profit, 333.37960, et que le personnel, pour participations, remises, etc., a été gratifié de 64.66060. Aussi, leurs rapports avec la direction ont-ils toujours été faciles.

Il nous a paru intéressant de relever, pour les réunir sous vos yeux, quelques-uns des travaux les plus importants réalisés et soldés sur les derniers exercices. Ils vous montreront que nos Administrateurs, Directeur et Ingénieurs ne se contentent pas d'assurer le présent, mais qu'ils ont largement pensé à l'avenir.

La nouvelle fosse centrale Paul Schneider arrivée, à une profondeur de 565 mètres, a absorbé déjà 527.765^f13. On compte pouvoir la mettre en action à la fin de 1903.

Deux ventilateurs à Gantois ont coûté 160.980^f; les ateliers de broyage, 57.140^f; le lavoir n° 3, 373.532^f; vingt-huit nouveaux fours à coke, 188.941^f; trois générateurs pour les fours à coke, 112.363; le château d'eau des fours à coke, 31.753^f; l'éclairage électrique, 30.527^f, etc., etc.

Les comptes et le bilan présentés ont été adoptés par l'assemblée générale, qui a fixé le dividende à 65 fr. Elle a renouvelé le mandat de M. Ch. Boca, administrateur sortant, et de MM. Georges Giard, Paul Bultot et Henri Portier, commissaires des comptes.

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1901

- ACTIF -	
Concession et dépendances (Valeur à l'origine) Achat d'immeubles, machines, matériel et travaux de premier établissement depuis le 1er janvier 4895	3.644.000 »
(Transformation en Société Anonyme.)	2.467.693 55
Espèces en caisse	22.778 22
Effets en portefeuille	83.586 39
Banquiers	257.562 92
Valeurs mobilières	2.419.930 43
Marchands et consommateurs	144.013 26
Marchandises d'approvisionnements	584.458 41
Charbon et coke en stock	167.660 52
Acompte sur le dividende de l'exercice 1901 (30 fr. par	
action) échu le 31 décembre 1901	546.600 »
	10.338.283 70
- PASSIF	
Capital social	3.644.000 »
Amortissement des achats d'immeubles, machines,	
matériel et travaux de premier établissement depuis	
le 1er janvier 1895 (Transformation en Société	2.467.693 55
Anonyme)	337.761 13
Négociants et déposants	571.765 50
	600.000 »
Réserve légale	. 4.530.467 05
Profits et Pertes	1.186.896 47
	10.338.283 70

HOUILLÈRES DE SAINT-ETIENNE

Résultats de l'exercice 1901

En vous réunissant pour vous exposer la situation de notre Société, votre Conseil d'administration est heureux de vous annoncer des résultats favorables pour l'exercice 1901. Le cours élevé de la houille, dans les derniers mois de 1900, moment où la plupart de nos marchés arrivaient à expiration, nous a permis de les renouveler à des conditions meilleures.

Les demandes, qui avaient été très abondantes pendant le 1er semestre de l'année qui vient de s'écouler, se sont ralenties beaucoup pendant le second; malgré cela, la production de la houille, comparée à celle de l'année précédente, n'a baissé que de 8.000 tonnes, se maintenant à 580.000 tonnes, au lieu de 588.000 tonnes en 1900. A ce chiffre de 580.000 tonnes, il faut ajouter l'apport de 4.144 tonnes fait par l'amodiataire d'un petit périmètre de notre concession de Terrenoire; cet apport avait été de 13.789 tonnes l'année précédente.

Les hauts-fourneaux de notre région ayant ralenti leur allure, nous avons réduit la fabrication du coke de 53.400 à 50.200 t.

Notre atelier d'agglomération, dont la marche avait été entravée en 1900, a produit 25.450 t. contre 19.200 en 1900.

Les extractions de la houille ont été faites par les puits Treuil, Villiers, Saint-Louis, Mars, Verpilleux et galerie de Terrenoire; quelques recherches faites à Terrenoire et la préparation de travaux sous la clôture Neyron, à Méons, ont aussi contribué, mais pour une faible part, à la production totale.

Travaux neufs. — Poursuivant l'exécution du programme que nous avons préparé pour les travaux de recherche et d'aménagement, l'amélioration du matériel et de l'outillage, nous avons profité d'une année exceptionnellement prospère pour donner un très grand développement à ces travaux ; les années ultérieures qui pourraient être moins favorisées seront, ainsi, dégagées d'autant. Une somme de 1.231.180 fr. 30, dont nous allons vous indiquer l'emploi, a été consacrée à ces travaux.

(A suivre).

INFORMATIONS DIVERSES

BELGIQUE

Charbonnages du Poirier, à Montigny-sur-Sambre

RÉSUMÉ DU BILAN AUX 31 DÉGEMBRE 1901, 1900 & 1899 :

ACTIF	1901	1900	1899
Immobilisé fr.	2.025.245	2.101.744	1.902.040
Réalisable : stocks et magasins .	442.302	231.284	228.854
— débiteurs	642.068	595.096	318.868
Disponible : caisse	3.207	651.254	159.435
Totaux	3.412.822	3.579.378	2.699.192
PASSIF			
Non exigible: capital	2.100.000	2.100.000	2.400.000
- réserves	530.392	280.797	443.320
Exigible: créditeurs	209.453	186.961	148.558
Bénéfices	272.977	1.001.620	337.314
Totaux	3.412.822	3.579.378	2.699.192
Dividende par action	30	60	30
	137	Total Strate No.	additated as

ADJUDICATIONS ANNONCÉES

France

- 22 Juin. Servian (Hérault). Travaux d'alimentation et de distribution d'eau. Tuyaux fonte et accessoire: 74.806 fr. 35.
- 23 Juin. Pau. Construction d'un pont sur la Nive et de divers tabliers métalliques pour le chemin de fer de raccordement des Allées-Marines, Adjudication restreinte: 305.000 fr.
- 28 Juin. Chaumont. Adduction d'eau potable dans la commune d'Andelot: 14.457 fr. 50.
- 28 Juin. Vanves (Seine). Construction de magasins généraux militaires. Ferronnerie, serrurerie, fumisterie: 207.000 fr.
- 1er Juillet. Paris. Colonies. Fourniture de 4 travées métalliques de 30 mètres pour Madagascar.
- 2 JUILLET. Lille. Amélioration du chemin de halage du canal de Saint-Quentin (versant de l'Escaut): 206.000 fr.
- 2 Juillet. Bourg. Construction d'un pont suspendu sur le Rhône au port de Jons: 350.000 fr.
- 5 Juillet. Vincennes. Fourniture de 1.200 t. de charbon de terre de fourneau à la direction d'artillerie de Vincennes.
- 5 Juillet. Tours. Fourniture de 1.200 t. de charbon de terre en briquettes à la Poudrerie nationale du Ripault.
- 5 JUILLET. Nantes. Construction du marché de Feltre, charpente et serrurerie 87.415 fr. 82.
- 6 Juillet. Servian. Concours pour la construction et l'installation de 2 machines à vapeur avec pompes, chaudières et accessoires.
- 6 JUILLET. Lamalou-les-Bains (Hérault). Adduction et distribution des eaux de la source de la Fontête: 160.000 fr.
- 10 Juillet. Angoulême. Fourniture à la Poudrerie nationale de 9.000 t. de combustibles minéraux, en 5 lots.
- 31 Aout. Montargis. Concours pour la fourniture et l'installation d'une chaudière et d'une machine à vapeur avec pompe élévatoire.
- Prochainement. Avignon. Installation de l'éclairage électrique à l'asile départemental d'aliénés de Montdevergues : 65.000 fr.

RESULTATS D'ADJUDICATIONS

France

31 Mai. - Paris. Fourniture à l'Assistance publique pendant 1 an, à partir du 1er juillet 1902, de 42,000 t. de tout-venant à 50 % gailleterie. Ont soumissionné:

	Quantités T.	Coefficients	Prix
M. Dehaynin	5.000	0.125.376	18 95
Mines de l'Escarpelle	5,000 5,000	0.426.405 0.427.388	19 35
Mines de Courrières	10.000 22.000 10.000	0.128.254 0.126.262 0.136.443	49 35
Mines d'Anzin	5.000 5.000	$0.430.855 \\ 0.423.670$	19 35
Mines de Lens	10 000 ·5.000 5.000	0.126.534 0.120.077 0.124.688	19 40
M. Noël	5.000	0.125.391	19 40
Mines de Dourges	10.000 5.000	0.126.294 0.120.380	19 35 19 45
Mines de Drocourt	5.000	0.426.546	19 35
	2.000	0.126.516	19 50
Adjud	licataires		
	Quantités T.	Coefficients	Prix
M. Dehaynin	5.000	Courrières	18 95
Mines d'Anzin	5.000	0.423.670	49 35
Mines de Courrières	12.000	0.126.262	19 35
M. Noël à Paris	5.000	Lens	19 40
Mines de Lens	5.000 5.000	0.420.077 0.424.688	} 19 40
Mines de Dourges	5.000	0.120.380	19 45

3 Juin. — Beauvais. Construction de portes en fer pour la nouvelle écluse de Janville 19.500 fr. M. E. Fort, à Montargis (Loiret). Adjudicataire à 19 º/o de rabais.

FIRMES INDUSTRIELLES

Dissolutions. - Modifications. - Formations

Paris. - Formation de la Société anonyme dite Société d'Etudes minières de la Basse-Normandie, 21, rue de Provence. Durée 99 ans. capital 75.000 francs. Du 2 mai 1902.

Paris. - Société anonyme d'Etudes des mines métalliques des Causses, 39, rue La Boëtie. Capital porté de 165.000 fr. à 265.000 fr. Du 13 mai 1902.

Paris. — Dissolution de la Société anonyme dite Charbonnages de Kaproneza, 31, rue Bonaparte. Du 2 juin 1902.

Paris. - Compagnie générale de constructions électriques, 60, rue de Provence. Capital réduit à 3.000.000 fr. Du 45 mai 4902.

Convocations d'Actionnaires

24 Juin. - Mines d'anthracite de Bully-Fragny (Loire).

24 Juin. - Lyon. - Mines d'anthracite des Boines (Isère).

25 Juin. - Lyon. Ancienne maison Limousin et Descours.

27 Juin. — Paris. — Société des charbons et briquettes de Paris et de l'Ouest.

28 Juin. - Bruxelles. - Charbonnages de Courcelles-Nord.

30 Juin. - Lyon. - Houillères de l'Aveyron et du Cantal.

BON MATÉRIEL A VENDRE

1 m. Corliss jumelle 26" × 48" condensation, Con Le Gavrian,

1 m. Corliss 24" \times 48" condensation, Con Brasseur,

2 ch. semi-tubulaire de 150 m., Con Meunier tubes démontables 180 m.

1 locomotive tender, voie normale, 33 tonnes à vide,

voie 1 mètre, 10 Con. Corpet voie 800 6 voie 600 5

4 semi-fixes Con Cail et Fives-Lille de 50 à 70 chx.

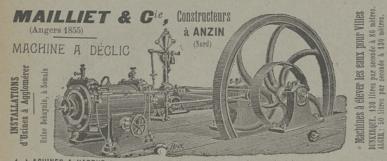
Grande quantité de machines, chaudières, bacs, poulies, soupapes, etc.

S'adresser à M. Fd Thébault, constructeur à Marly (Nord).

Suite du Bulletin Commercial (France)

PRIX DES MÉTAUX TRAVAILLÉS. A PARIS. AUX 100 KILOS

Plomb laminé et en tuyaux	50))
Zinc laminé	69))
Cuivre rouge laminé	205))
en tuyaux sans soudure	235))
- en fils	205))
Laiton laminé	160))
— en tuyaux sans soudure	205))
— en fils	160))
Étain pur laminé (1m/m d'épaisseur et plus)	410))
— en tuyaux (9m/m diamètre intérieur et plus)	410))
Aluminium en tubes	1.700))
— en fils jusqu'à 5/10 de m/m	500 à	600



ACHINES A VAPEUR de toutes forces, butions, pour ateliers, mines, forges, ée TION à détente variable, de toutes d Courrières, de l'Escarpelle, etc.).— TION à détente variable, de toutes dimensions (voir aux mines d'Anzin, de Bourges, de Amar, de Marles, de Conrières, de l'Escarpelle, etc.).— MACHINES D'ENTRACpetits et grands volumes (50m3 à 500m3 à l'heure refoules de 100 à 500 mètres de hant). Voir aux mines d'Anzin, de Bruay, de Marles, de Valdonne, de Carpanux (d'Aiscau-Presles, de Bernissart et du Plenu, Belgique).— COMPRESSEURS D'AIR de 5 à 15m3 par minute à 5 kil, de pression (voir aux mines de lans, de Meurelin, d'Anzin, de Bourges, etc.).— MACHINES SOUFFLANTES HORIZONTALES à grande vitesse, cylindre soufflant, à distribution par tiroirs cylindriques (voir forges d'Anzin.— GRANDS & PETTIS VENTILATEURS DE MINES mus par courroie ou par cable ou directement.— MACHINES de toutes forces, à déclic ou à détente Neyer, cylindrique variable par le regulateur.— prommande de trains de laminoirs (forg. Anzin). , à déclie, à 4 distributeurs, plans ou circulaires, et autres genres de distri-lairage électrique, transports de forces, etc. — MACHINES D'EXTRAC-

Ferdinand TH

Marly-lez-Valenciennes (Nord)

MÉCANIQUE GÉNÉRALE

Machines à vapeur. - Matériel pour sucreries, distilleries, brasseries, forges et laminoirs, mines, sondages (spécialité de pompes de sondages), etc.

GROSSE CHAUDRONNERIE EN FER

Chaudières à vapeur. - Cheminées. - Bacs. - Réservoirs. - Ponts, etc.

MATÉRIEL D'OCCASION

Machines perfectionnées de 50 à 500 chevaux.— Chaudières à vapeur de toutes forces semi-tubulaires et autres. — Locomobiles. -Locomotives à voie normale pour embranchements particuliers, ou à voie étroite pour chantiers. — Plaques tournantes, etc. (14)



C. BORNET, INGÉNIEUR

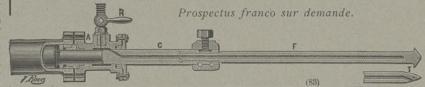
10, Rue St-Ferdinand, PARIS

EXPOSITION UNIVERSELLE 1900: MÉDAILLE D'OR

PERFORATRICES ELECTRIQUES à rotation et à percussion

PERFORATEURS à bras et à air comprimé

INJECTION D'EAU PAR FLEURETS CREUX DOUBLANT LA VITESSE DU FORAGE



OTO-COMPTOIR DU NORD C. Mairesse

ROUBAIX

39his, rue Pauvrée 6, rue des Ponts-de-Comines



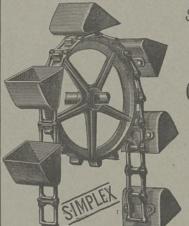
CENTRALISATION DE TOUTES LES

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR LA PHOTOGRAPHIE

← Devis sur demande →

(43)

avec chaînes Simplex



SYSTÈME BAGSHAWE

Brevetée S. G. D. G.

GODETS TOLE D'ACIER

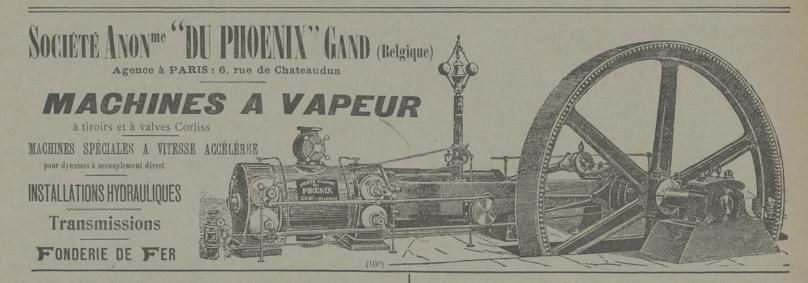
Vis d'Archimède

POUR DÉCHARGER LES BATEAUX

Marque déposée

des Chaînes Simplex

PARIS, 43, Rue Lafayette, PARIS



FONDERIES & ATELIERS DE CONSTRUCTIONS

JULES COCARD

13, Rue de Valenciennes, LILLE

Fonderie de cuivre

ET DE BRONZE

ALLIAGES BLANCS

ANTI-FRICTION J.C.

Bronzes spéciaux

TITRÈS et phosphoreux

MOULAGE MÉCANIQUE

PIÈCES DE SÉRIE

PIECES DE SERII

SOUPAPES a

ROBINETTERIE GÉNÉRALE

Robinets bi=vannes

A PASSAGE DIRECT

Système GRIMAULT à doubles sièges

et à opercules indépen-

dants pour tous usages

CONSTRUCTION EN BRONZE fonte et acier

Brevetés S. G. D. G.

Modèles Spéciaux pour HAUTES PRESSIONS

& SURCHAUFFE

ROBINET-VANNE, SYSTÈME GRIMAULT

adopté par la Marine Nationale.

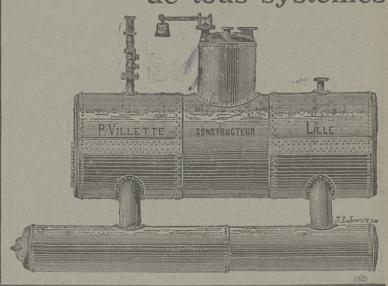
Ancien Etablissement P. VILLETTE

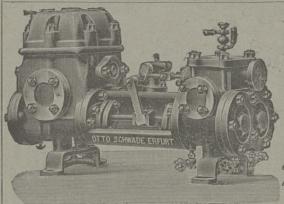
Chaudronnerie de Moulins-Lille

SOCIÉTÉ ANONYME, CAPITAL 525.000 FR.

LILLE 39, Rue de Wazemmes, 39 LILLE

GÉNÉRATEURS de tous systèmes





Pompes à Vapeur "AUTOMAT" OTTO SCHWADE & C'

Constructeurs

ERFURT (ALLEMAGNE)

Spécialité: Pompes à vapeur "AUTOMAT" à quadruple action, verticales ou horizontales, disposées pour toutes les conditions de fonctionnement et tous les genres d'industrie.

Représentant: Ingénieur G. BOLT, 47, Rue Kléber, NANCY

(86)

IRIS - LILLIAD - Université Lille

CEDLOGIOUS

Rue Redu Maison Lill